

# DIDIER TALLAGRAND

place des arts  
26130  
St Paul trois châteaux

06 77 64 05 33  
d.talagrand@orange.fr

SIRET 3767762100028  
APE 9003A

Né en 1959 à Alès, Gard  
Vieux de 65 ans en 2024

Artiste visuel  
Travaille sur les récits des lieux et les lieux du récit

Vit et travaille entre Annecy (74)  
& St Paul Trois Châteaux (26)  
& quelques autres sites

Professeur à l'Ecole Supérieure d'Art Annecy Alpes  
Depuis 2002

Fondateur (2008) & coordinateur du Master TERRAIN,  
option design & espace de l'ESAAA  
Au travail sur les contextes,  
& les expériences situées.

Président & programmateur du Centre d'art contemporain  
ANGLE art contemporain, St-Paul-Trois-Châteaux (26)  
A partir de 2001 engagement associatif puis coprésidence en 2007  
présidence de l'association depuis 2017.

Artiste associé au laboratoire de recherche AAU\_CRESSON  
École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble  
Depuis 2010 compagnonnage avec les chercheurs du laboratoire,  
sur l'expérience des ambiances,  
participation aux séminaires, colloques,  
conférences et travaux/actions sur les divers terrains de recherche.

Co-directeur du colloque international de Cerisy-La-Salle,  
«L'usage des ambiances, une épreuve sensible des situations»  
En 2018 première rencontre entre chercheurs scientifiques, artistes,  
et étudiants de l'ESAAA autour des problématiques du sensible,  
actes du colloque, 500 p. Editions Hermann, 2020.

## ART SOLO SHOW

2018 - Sous l'ombre des vagues, la vie de Debussy, maison natale de Debussy, St Germain-en-Laye  
2015 - « Les Dormantes », Maison Victor Hugo, Paris.  
2014 - « Rivière Noire », centre d'art Aperto, Montpellier.  
2013 - « Les Rias, un jeu pour des fables », St Apollinaire de Rias (07).  
2011/12- « Chut, fiction...» Intervention dans l'espace public, Vaison la Romaine (84).  
2010/11 - « ANNONAY, annoncer le futur... », Projet en espace public, Ville d'Annonay (07).  
2007- « Supervues », La suite au néon, Hotel Burrhus, Vaison-la-Romaine (84).  
2007- « Piolencity », journées du patrimoine, Piolenc (84).  
2006- « Révélations incertaines », Vallon des Alyssas (26)  
2005- « 1 bis Ile des faisans » Angle art contemporain, St Paul-3-Chateaux (26).  
- « Espace Témoin » Chapelle des Pénitents, Piolenc (84)  
2003- « Reflexions Volatiles» Source Perrier, Vergèze (30), Projet «in-situ» pavillon et parc.  
- « Rez de jardin », Editions Complicités, Grignan (26)  
2001 - « Nuages blancs dans la vallée au pied des montagnes étranges », Angle art contemporain, autour d'une oeuvre de Rodney Graham, collection lac Frac Rhône-alpes  
1998- « Une campagne ordinaire », Galerie Pascal Polar, Bruxelles  
1997- « Aux environs » galerie art & patrimoine, Paris  
- Galerie de l'école des Beaux Arts de Brest  
1996- « Il pleut, c'est possible » Maison Billaud, Fontenay le Comte  
1995- Galerie Pascal Polar , Bruxelles  
- Centre d'art contemporain « Espace Lumière» Henin-Beaumont (59)  
1994- Zoo Galerie, Nantes  
- Galerie J C Aguas , Bordeaux  
- Staten Galerie , La Haye, Pays Bas  
1993- «Galerie C&S de Beyrie, Paris  
- Galerie Coppens, Bruxelles  
- Centre d'art contemporain, Villefranche s/ Saône, (69)  
- Maison du geste et de l'image, Paris»  
1991 - Galerie Lubie, Amiens

## RECHERCHE

2023 - «LÀ OÙ CHANTENT LES PALOURDES», pièce sonore originale diffusée dans le pavillon français de la 18<sup>e</sup> Biennale Internationale d'architecture de Venise, dans le cadre du projet de recherche Radio Utopia

2022 - Voyage d'étude & séminaires, projet de recherche STILL ON THE MAP, Les communautés du delta du Mississipi à l'épreuve de la disparition des sols  
Production d'un roman photo delta fleuve : stillmap.hypotheses.org

2018 - Co-direction du colloque international de Cerisy-la-Salle, «L'usage des ambiances, une épreuve sensible des situations».  
- Co-direction & maquette des actes du colloque, 500p., Editions Hermann, 2022.

2018- Co-direction de publication de l'ouvrage Dockers à Nantes, «L'expérience des itinéraires», Jean-Yves Petiteau, Bernard Renoux, ESAAA éditions/ Ensa Nantes, 130p.,2018.

2015 - Co-Direction de recherche, «Réactiver, stratigraphier, naturer Valencia», Adrian Torres Astaburuaga, ESAAA éditions, 2015, 150p.  
2014-2022 - Co-direction mémoires collectifs master terrain, ESAAA.

## GROUP SHOW

2017- « L'esprit Français, Contre-cultures 1969-1989 », La Maison Rouge, Paris.  
2016- «Siffler sur la colline», Chteau d'Alba la Romaine (07).  
2013- « Archives actives» Angle art contemporain  
2012- «L'enclave», espace HLM, Marseille  
2012- «A quoi rêvent-ils?» Galerie SITDOWN, Paris  
2010- «TOUT» Centre d'art OUI, Grenoble  
2008- «LIEUX» Angle art contemporain, st Paul 3 Chateaux(26)  
2005- «Les dominantes», circuit esthétique en 9 nuance, Région de Thônes (74)  
2003- « Une couleur » Centre d'art contemporain, Le Cailar (30)  
2002- Centre d'arts plastiques Oyonnax (01)  
2001 - « Buts », La poudrerie, Miramas (13)  
2000- Projet «tête à tête» Pornairien, Finlande  
- « A titre provisoire» Maison du geste & de l'image, Paris  
- Centre d'art contemporain, Le Cailar  
1999- Le Labo, Bordeaux  
- «La tente en soie» chambre de séjour avec vue, Saignon (84)  
1998- « Noir et blanc» Fondation Guerlain, Les Mesnuls  
1997- « A-posteriori» Centre d'art, Villefranche s/ Saône  
- Musée de la halle St Pierre, Paris  
1995- « Du paysage incertain, fragments »  
Centre d'art contemporain, Vassivière en Limousin  
1994- Ecole des Beaux arts de Paris  
- Fondation Coprim pour l'art contemporain, Paris  
- Ecole des Beaux arts de Cherbourg  
1993- Europart, Ostende, Belgique  
1992- Hotel de la Monnaie , Paris  
- Galerie JC Aguas, Bordeaux  
- Zoo galerie, Nantes  
- Galerie C&S de Beyrie, Paris  
1991 - Jeune peinture, Paris  
- Salon de Montrouge

## PROJETS

FLORENCE ROBERT, PAYSAGISTE.  
FRÉDÉRIC BOEUF, ARCHITECTE.  
DIDIER TALLAGRAND, ARTISTE.

EN ESPACE PUBLIC

COLLECTIF MDP

2006- «Le fil bleu», projet d'aménagement d'un vallon, Cabrières (34)  
2006- «Le verger aux pintades» projet d'aménagement d'une place 50 X 50 m, Metz  
2007- «Sec & Humide» projet d'aménagement d'un parcours dans le Vercors (26)  
2007- «Haies & fish» projet d'aménagement d'un parc agricole, Montélimar (26)  
2007- «Tout autour» projet d'aménagement d'une place publique, Tigery (91) (Finaliste)  
2008- «Lieux» projet d'aménagement lotissements pavillonnaires, St Paul 3 Chateaux (26), (exposition)  
2008- «Constellation» projet d'aménagement des chemins de St Jacques de Compostelle, Le Puy en Velay (43), (finaliste)  
2008- «Un ange passe» projet d'aménagement cité internationale universitaire, Paris  
2008- «Séquence 007» projet d'aménagement des alentours de la N7, sur une séquence de 7km en banlieue sud de Paris, 7 jardins nocturnes.  
2010- «Rendre à Avignon ses potagers» exposition espace Tampopo, Avignon

## FOIRES

### D'ART CONTEMPORAIN

- 2002- Foire de Bruxelles, Galerie Pascal Polar
- 2000- Foire de Nîmes, Centre d'art contemporain du Cailar
- 1998- Foire de Cologne, Galerie Pascal Polar
- Foire de Bruxelles, Galerie Pascal Polar
- 1997- Foire de Strasbourg, Galerie Pascal Polar
- Foire de Bruxelles, Galerie Pascal Polar
- SAGA, Paris, Veni vidi
- 1994- Niew Pier Show, Chicago, USA, Galerie De Beyrie
- FIAC, Paris, Galerie de Beyrie
- 1993- Kunstrai, Amsterdam, Staten Galerie
- Découvertes 93, Paris, Galerie de Beyrie

## BOURSES

### PRIX

### COMMANDES PUBLIQUES

- 2016 - Aqueduc de la reine Pédauque, Agglomération de Toulouse.
- 2015 - En attendant la mer, St Apollinaire de Rias, Ardèche.
- 2007 - Finaliste commande publique, aménagement d'une place, Tigery (92)
- 2003 - Voix d'eau, commande du conseil Général de l'Hérault, site de Villeneuveville.
- 2000 - Lauréat du concours d'idées pour les aménagements extérieurs de l'espace de restitution de la Grotte Chauvet, Ardèche.
- 1998 - Commande DRAF Rhône-Alpes, «Belvédère aux vins» Lycée agricole de Belleville en Beaujolais.
- 1994 - Finaliste 1%, Ministère des affaires étrangères ,Nantes .
- 1994 - Prix Gras Savoye.
- 1993 - Prix Jeune Peinture.
- Bourse Fiacre.
- Bourse DAP, Nouvelles technologies.

## COLLECTIONS

- FRAC Ile-de-France
- Artothèque de Nantes
- Artothèque d'Annecy
- Artothèque départementale d'Ardèche
- Collection Gras-Savoie
- Collection F & D Guerlain
- Collections particulières

## BIIBLIOGRAPHIE

- Jean Yves Jouannais, « Le peintre à la campagne» in catalogue, galerie de Beyrie, 1993
- Catherine Grout, « Ouvrir les yeux» in catalogue, CAP Villefranche s/ Saône, 1993
- M. M, Entrevue, in catalogue Espace Lumière, 1995
- Sylvie Amar, « Le circuit du journaliste», Plaquette, 1995
- Philippe Piguet, in catalogue Noir & blanc, Fondation Guerlain
- Anne d'Adriessens, Le Labo, 1999
- Jean Marie Benezet, in catalogue Buts, 2000
- Michel Hardy, « l'm not a number , I am a free man», angle art contemporain, 2001
- Christine Blanchet, « Les pérénigrations imaginaires», in catalogue, angle art contemporain, 2005
- Christine Blanchet, « Discussion» in plaquette, angle art contemporain, 2016

## WORKSHOPS

### CONFÉRENCES

### RÉCENTS

- 2023 - workshop «représentations», IUGA Grenoble, master design urbain (id.2021/2019,18..)
- 2022 - Conférence / Workshop Le droit du vide, HESSO, Fribourg, Suisse.
- 2018 - Workshop de rentrée ENSA La Villette, Paris.
- 2015-2018 Workshop Mais qu'est ce que donc un espace public, ENSA Nantes.

## COMMISSARIATS D'EXPOSITIONS / ÉVÈNEMENTS

### RÉCENTS

- Depuis 2017 programmation, commissariat , montages pour Angle art contemporain avec entre autre Roland Cognet, Linda Sanchez, Baptiste Croze, Laurent le Deunf, Nicolas Daubanes, Pablo Garcia... et plein d'autres super artistes au rythme de 3 expositions personnelles par an.
- Participation au dispositif Galeries Nomades en partenariat avec l'IAC Villeurbanne / Rhône Alpes depuis 2007, cette année Zoé Chaloux, Chutes.
- Co- programmateur de Supervues, petites surfaces de l'art contemporain, Hotel Burrhus, Vaison la Romaine, 35 chambres, 35 artistes depuis 2009. dernière édition nov. 2023.

## FORMATION INITIALE

1978-1980 - Ecole Supérieure des Beaux Arts de Montpellier.

1980-1981 - Année préparatoire à l'École Normale Supérieure Cachan - Olivier de Serres - Paris.

1981-1982 - Ecole supérieure des arts décoratifs, Paris.

1982-1984 - École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

## ET PENDANT CE TEMPS...

1978-1980 - Dessins de presse dans la revue anti-nucléaire *ALERTE ATOMIQUE* (revue interdite).

1980- 1986 - Engagement associatif à Paris

*ART BÉTON*, organisation et production de concerts, expositions, performances sur la scène artistique alternative Parisienne.

Réalisation de clips, courts métrages pour des groupes de musique Punk, new wave... en particulier

*Macadam Massacre, BÉRURIERS NOIRS, Lucrate Milk, La Souris Déglinguée, Les Maîtres,.....*

*Des configurations de musiciens qui allaient devenir La Mano Négra Les Négresses vertes*

+ *Réalisation de pochettes de disques*

.....

## Et alors

Ce sont des images fixes et ce sont des récits.  
Troués comme le monde qui nous entoure.  
Ouverts à une diversité de possibles.  
Attentifs aux possibilités d'un lieu.  
À ce qui nous est visible et à ce qui peut être imaginé.

Les lieux sont traversés,  
captés, puis rejoués, projetés.  
Le regardeur en est au centre.  
Il en produit le sens.  
Les images fournissent juste les conditions pour que les choses s'assemblent, dans un micro-temps, un même noir, discontinu.

Parfois cela rappelle quelque chose, comme on se rappelle d'un caillou au bord d'un chemin.  
Le temps insignifiant d'un souvenir où le visible a cessé d'être, tout entier.

Il y a ici des absences, des regards défaillants dans l'immobilité des lieux convoqués, des espacements dans ce flux d'images constituées comme des fantômes, des conspirations.





2005

1 BIS ÎLE DES FAISANS  
LE MUSÉE DE L'AIL / PIOLENCITY  
LES DOMINANTES  
CHAMBRES AUX NÉONS  
VILLAS SANS ÉTAGES  
QUE NUAGES  
PAVILLONS NOIRS  
IN ALPILLIS LOCI  
LISBOA, LISBOA  
QUAND À GAP REVIENDRA LE BLEU DE LA MER  
LE DOMAINE  
UN JEU POUR DES FABLES  
RÉBELLIONS & RÉVOLTES  
ENCHANTEMENTS  
DIAPRÉES  
RIVIÈRE NOIRE  
SIMULACRES  
ICI BIENTÔT  
À ANNONAY, ÂNONNER LE FUTUR  
CHUT FICIONS  
UN PROJET POUR MAISON BLANCHE  
EN ATTENDANT LA MER  
LES DORMANTES  
SOUS L'OMBRE DES VAGUES  
LE MYSTÈRE DES ANCHOIS ROSES DES ÉTANGS DE L'IMPÉRIAL  
STILL UNDER THE WILD PALMS  
LES REMPAILLES  
PROJECTIONS (DE LOIN)

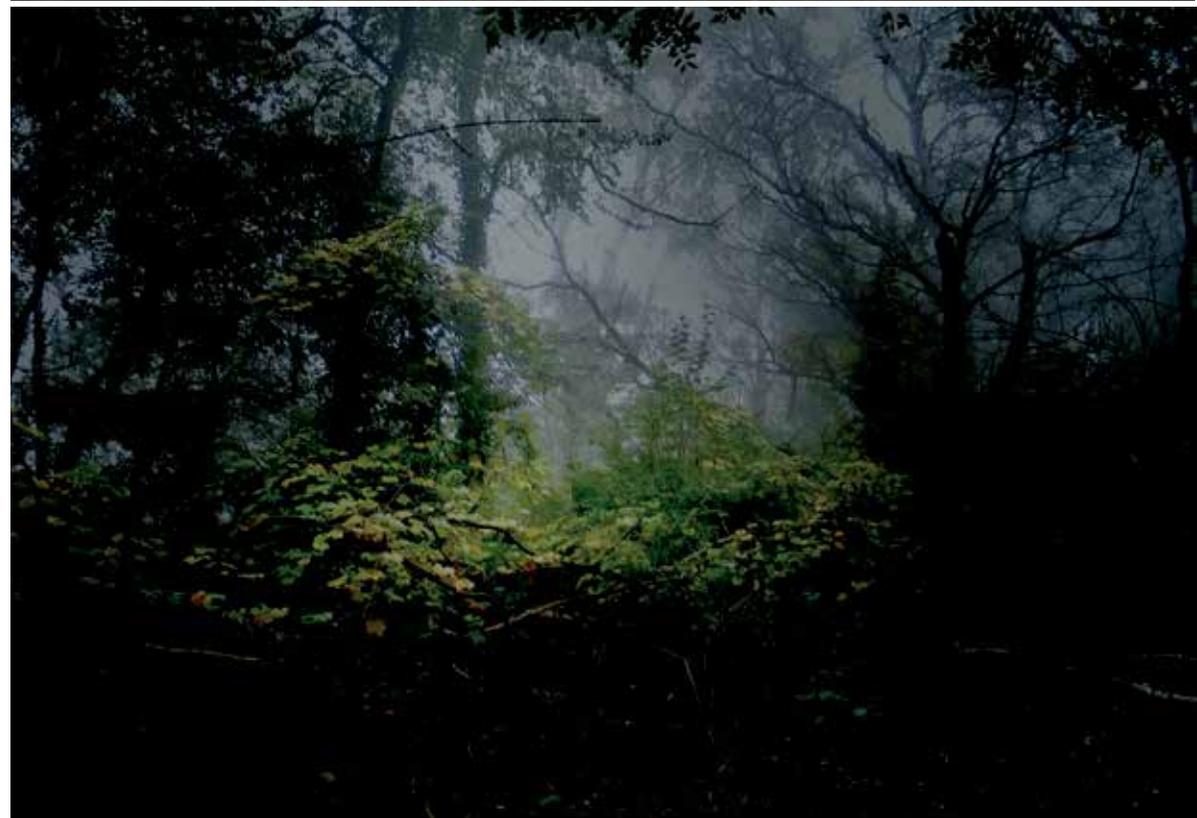
2023

A misty forest scene with tall trees and a path leading into the distance. The atmosphere is soft and ethereal, with light filtering through the dense canopy. The trees are mostly evergreens, and the ground is covered in a thick layer of moss and ferns. A thin, dark line, possibly a path or a wire, stretches across the middle ground, leading the eye towards the background.

# 1 bis île des faisans

6 PHOTOGRAPHIES ENCADRÉES  
24 IMAGES CONTRECOLLÉES SUR DIBOND  
3 PANNEAUX INFORMATIFS  
1 CARTE POSTALE  
2 DÉPLIANTS 3 VOLETS  
1 MAQUETTE EN PLÂTRE  
1 VOYAGE DE GROUPE

**GARD / DRÔME**





L'île des Faisans couvre une superficie de 3000 m<sup>2</sup> à 6000 m<sup>2</sup> selon les crues. Elle est située aux confins de 2 départements, aux frontières de 2 pays<sup>1</sup>. Flottante sur le fleuve, l'île balise l'estuaire à son confluent avec le canal navigable.

Au cours de son histoire tumultueuse et facétieuse, l'île fut un lieu stratégique : des échanges de princesses furent le préambule à un fameux traité de paix<sup>2</sup>, plus récemment elle devint un repaire de trafiquants et de pirates de tous bords<sup>3</sup>.

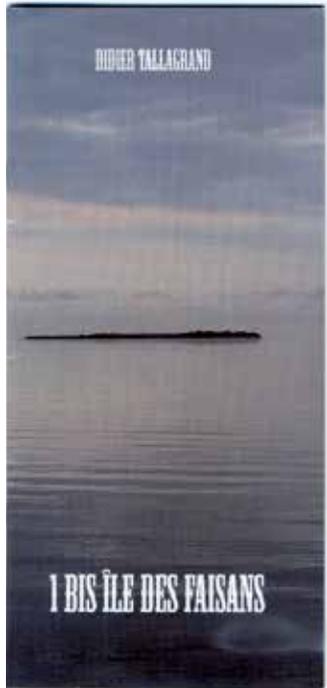
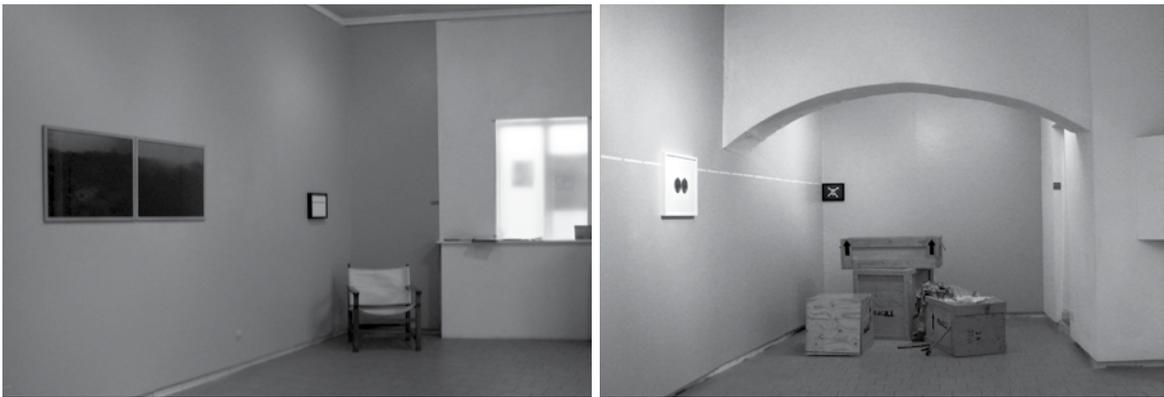
Actuellement territoire vacant<sup>4</sup>, mais fortement passager car traversée par les ouvrages de la ligne TGV, l'île n'est accessible que par un bac célébré par un écrivain et poète<sup>5</sup>.

Un projet de parc d'attraction est actuellement à l'étude<sup>6</sup>, où il est question de la revalorisation de quelques volatiles, et de la mémoire d'un peintre célèbre dont le site fut le lieu de sa dernière commande<sup>7</sup>.



- 1- L'île se situe exactement entre la France et l'Espagne, et aux limites du département du Gard et du Vaucluse.
- 2- La fin de la guerre de Trente ans entre la France et l'Espagne est marquée par la signature en juin 1660 du traité appelé « La Paix des Pyrénées ». Une des clauses de ce traité fut le mariage de l'Infante Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi d'Espagne avec Louis XIV, Roi de France. Leurs fiançailles eurent lieu sur l'île des Faisans. Auparavant en 1615, l'île vit l'échange d'Elisabeth, fille d'Henri IV, promise à Philippe IV, Roi d'Espagne et de la soeur de celui-ci, Anne d'Autriche destinée à Louis XIII.
- 3- Le nom de l'île vient du fait que les pêcheurs s'y réunissaient pour conclure des « faceries », des accords sur la pêche, qui plus tard deviendront des « faisanderies » pratiquées par les pirates installés dans l'île qui dévalisaient les bateaux marchands.
- 4- L'île n'appartient à aucun territoire administratif.
- 5- « J'étais dans un bac qui abordait une île verdoyante, célèbre pour ses merveilleux faisans... » Johann Wolfgang von Goethe, in *Le rêve des faisans*.
- 6- <http://www.iledesfaisans.com>
- 7- Velázquez, peintre à la cour d'Espagne, fut convié à décorer le chapiteau qui accueillait les fiançailles de Marie Thérèse et de Louis XIV, le travail fut épuisant, il prit froid et trouva la mort quelques mois plus tard en août 1660.



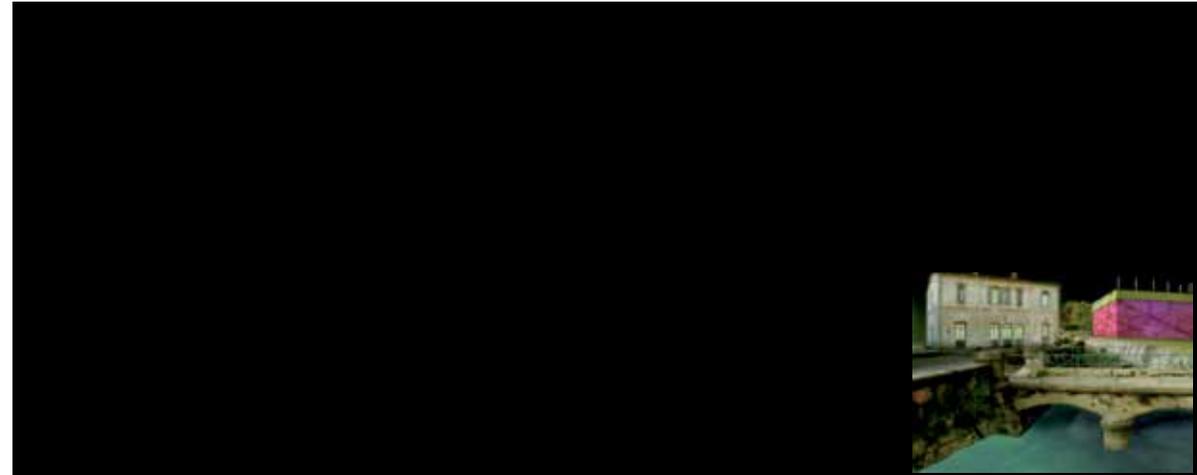
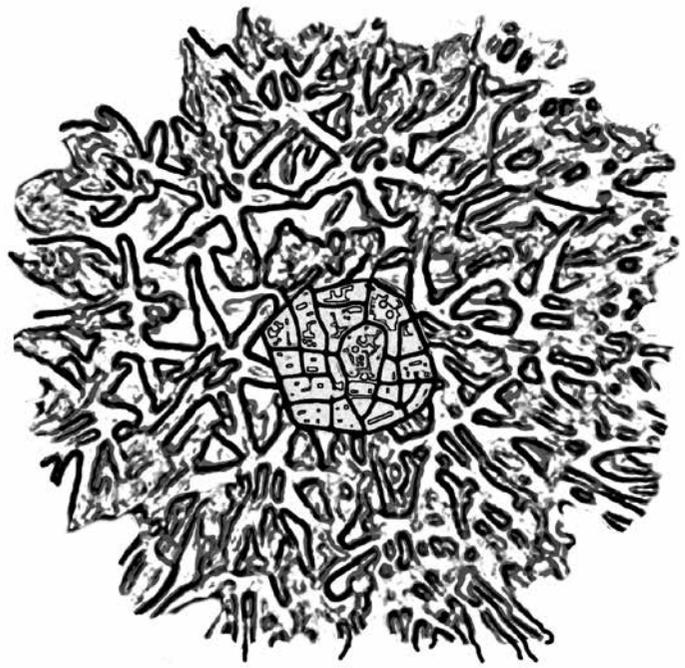


# Le musée de l'ail / Piolencity

3 CARTES POSTALES  
1 SCULPTURE  
2 INSTALLATIONS LUMINEUSES

VAUCLUSE







Piolenc est un petit village du Vaucluse traversé par la Nationale 7. Village étape dans les migrations estivales des années 50, Piolenc s'est institué historiquement capitale de l'ail, augmentant ainsi une production agricole locale en dopant son commerce, soutenu par le flux de touristes drainés par la route.

Actuellement Piolenc est toujours capitale de l'ail comme l'annonce les panneaux aux entrées de la cité, mais la mâne de la N. 7 s'est épuisée. Le contournement par l'autoroute, la proximité avec la ville d'Orange en a fait un village qui s'étire en lotissements pavillonnaires, constructions sans qualité cumulant les incohérences d'implantation. L'idée était de travailler à la fois sur cette réalité villageoise et sur son histoire. Dans un premier temps, 3 séries de cartes postales ont été éditées, et déposées dans les commerces, mairie, écoles... , dans un deuxième temps une exposition à la chapelle des Pénitents va dévoiler le plan d'urbanisme du futur développement du village.

Les cartes postales représentent l'implantation future du musée de l'ail, toute capitale ayant pour nécessité de construire des équipements culturels de haut niveau. Il s'agit bien de photographies de Piolenc situant le bâtiment du musée, mais les édifices phares, église, mairie, gare... y sont accumulés. Déstabilisantes pour le spectateur local dans la reconnaissance de son espace de vie, les images prennent sens au regard du visiteur de passage, qui ne connaît pas les lieux, et éclairent d'une vitalité contemporaine la mémoire routière et la production singulière du petit village. Pour le plan d'urbanisme, le schéma directeur du développement du réseau de voirie prends ses formes initiales sur le graphisme d'une fleur d'ail, inventant une cohérence d'organisation de la cité ancrée dans sa réalité agricole. Au centre de la chapelle, dans la pénombre, une châsse au sol scintille de lumières comme la vision d'une ville la nuit à travers le hublot d'un avion.

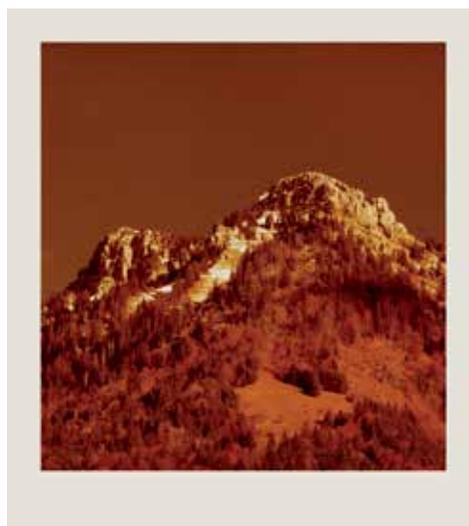
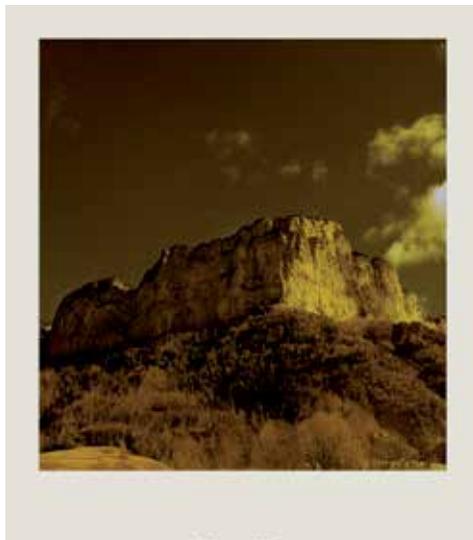


# Les Dominantes

ou  
les  
couleurs  
de l'altitude



9 POLAROÏDS  
1 DÉPLIANT 3 VOILETS

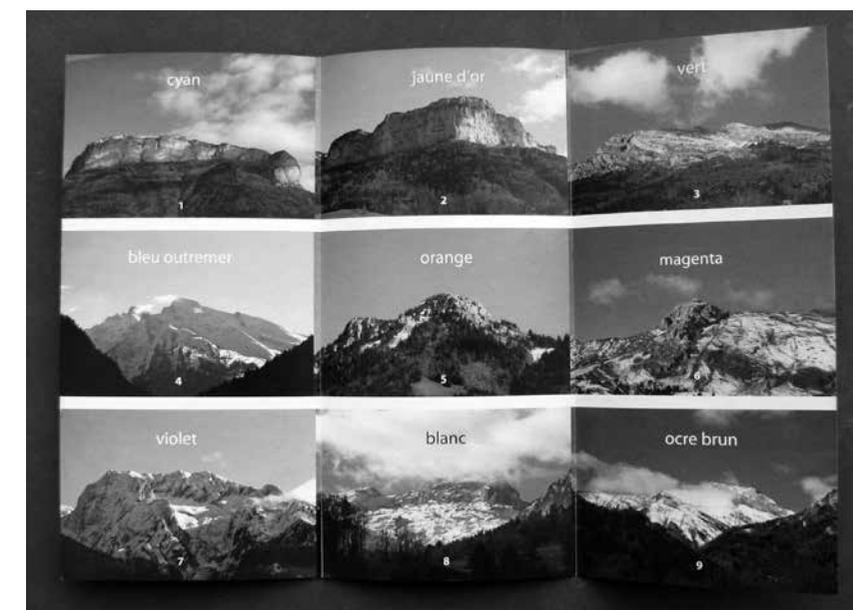


Dominée par de hauts sommets, la région offre une palette colorée éclatante.

Ce parcours en 9 étapes propose d'observer avec attention les gammes chromatiques élevées pour une découverte des nuances dominantes de la hauteur.

A l'aide de ce dépliant et au privilège de sa verticalité, chacun pourra colorer l'altitude et augmenter la densité gazeuse qui produit la couleur.

Un itinéraire esthétique pour un regard sublimé, une aspiration vers le haut à expérimenter de la place de 9 villages dominés.



# La chambre aux néons

6 vidéos  
séquences  
de 6m11

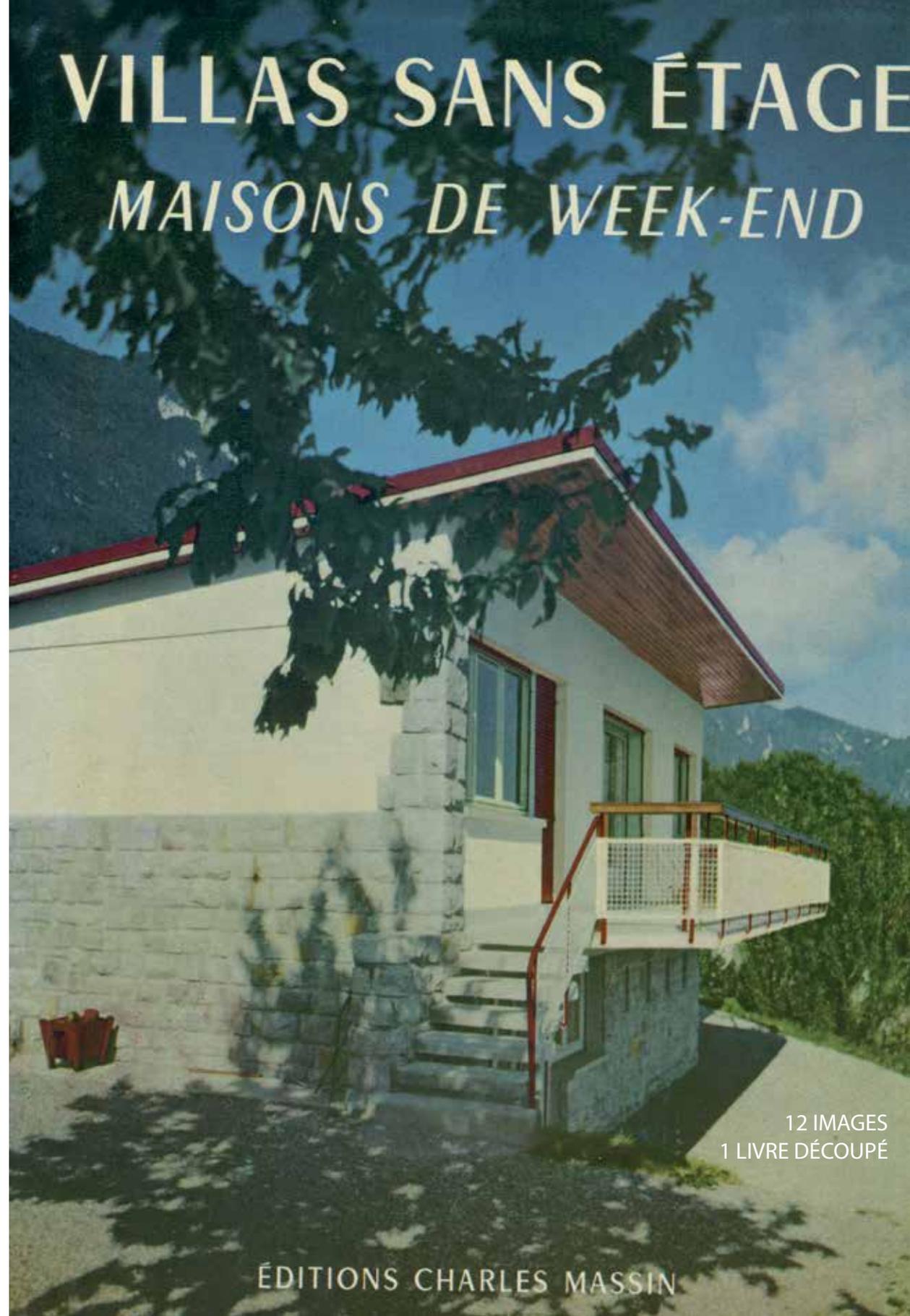






# VILLAS SANS ÉTAGE

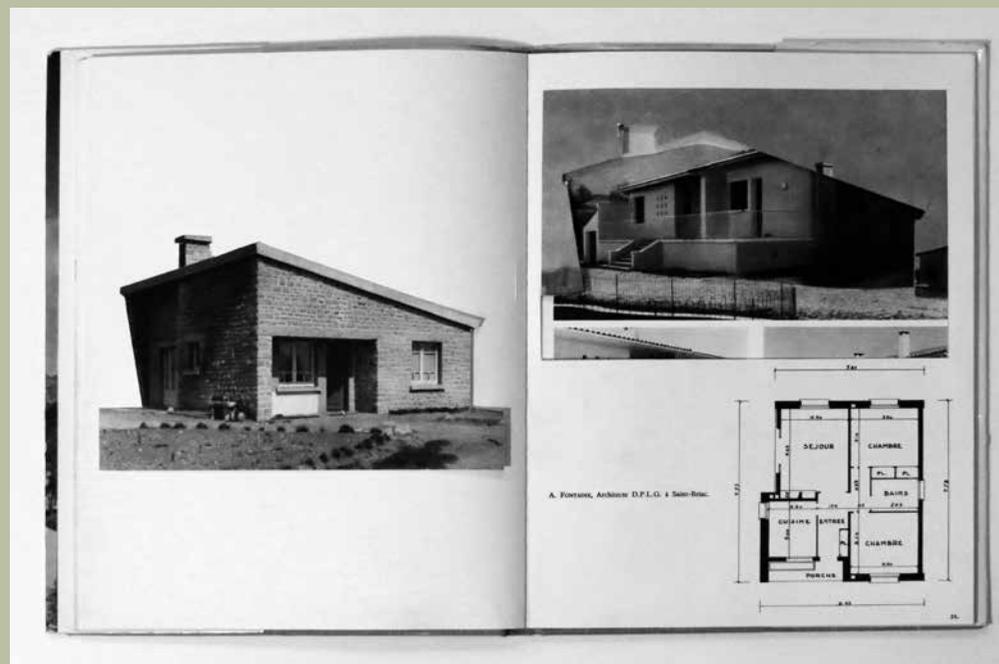
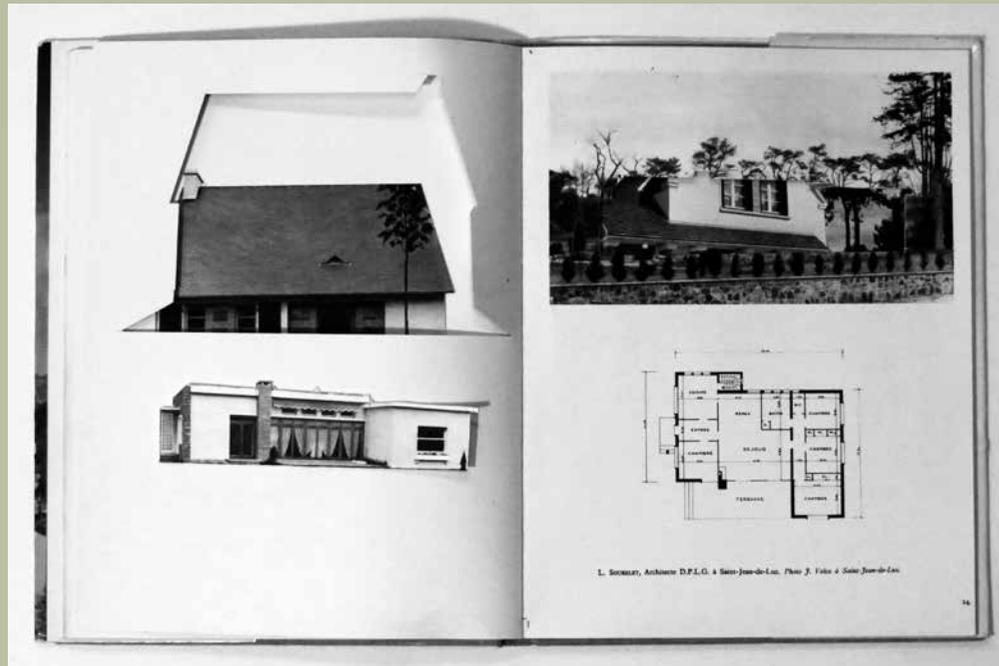
## MAISONS DE WEEK-END



12 IMAGES  
1 LIVRE DÉCOUPÉ

ÉDITIONS CHARLES MASSIN





«La vogue de la maison sans étage s'explique parce que bien conçues, elles peuvent être délicieuses à habiter. N'est ce pas la seule solution qui permette de réunir les commodités de l'appartement et l'indépendance de la maison individuelle?»

L'habitant de la maison sans étage se trouve en communication directe avec le paysage qui l'environne. Elle s'adresse aux amis de la nature. C'est la maison rêvée du poète, du chasseur ou du pêcheur. Première condition pour les maisons bases : un espace suffisamment grand pour qu'elle puisse s'y étendre à l'aise et sans voisins trop proches. Notons que l'économie réalisée dans ses fondations et ses facilités de construction est assez appréciable pour que l'on puisse récupérer en étendue ce que l'on perd en hauteur.

Les exemples qui suivent témoignent de ce que l'on peut attendre de la maison sans étage sur le plan esthétique. Elle permet une grande diversité de formes et de volumes, autorise les emplois et les adaptations les plus variées».





# QUE NUAGES

3 juillet - 4 octobre 2010

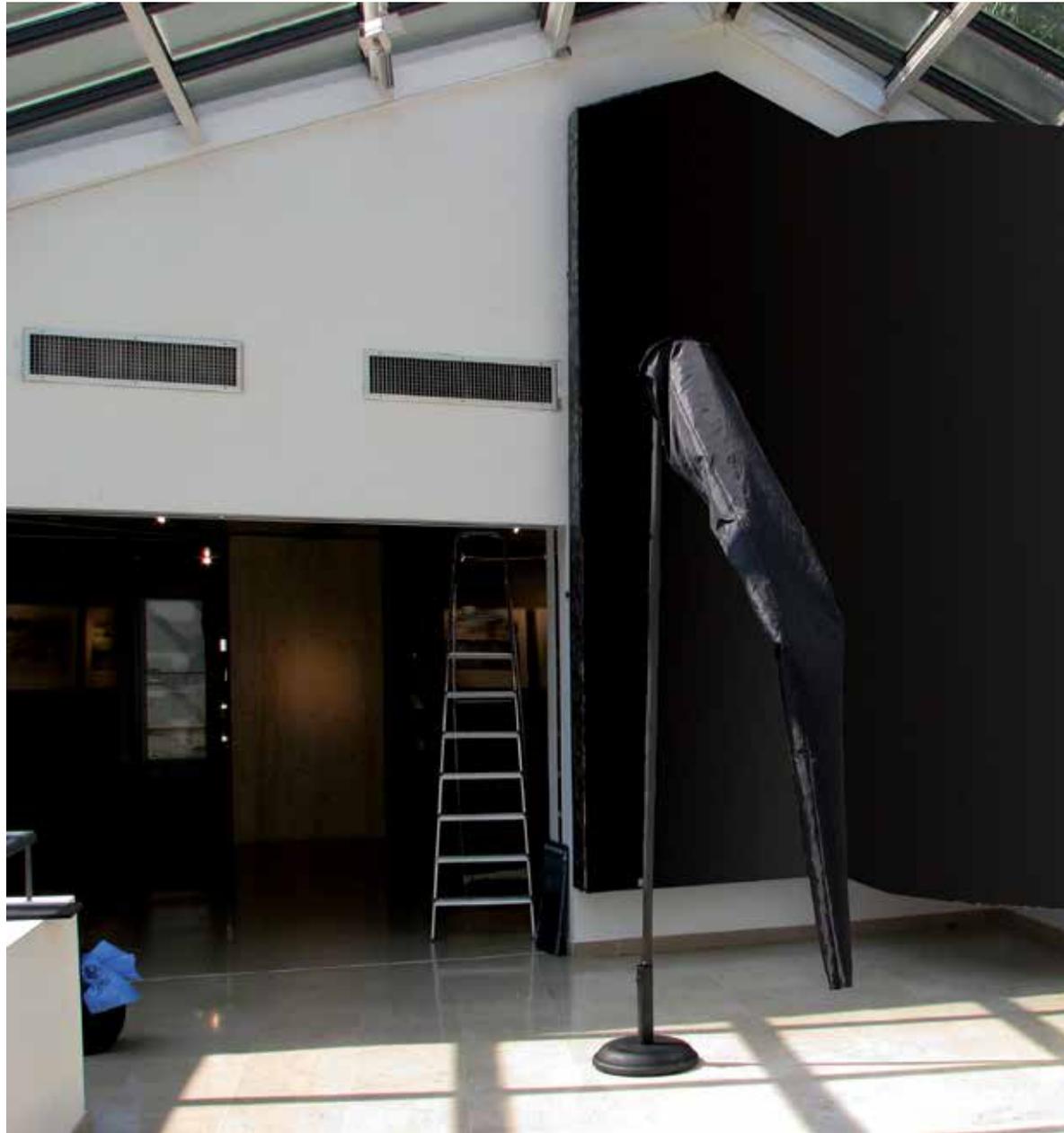
1 SCULPTURE À VENT  
1 CATALOGUE  
1 AFFICHE

MUSÉE D'HISTOIRE  
JEAN GARCIN  
FONTAINE-DE- VAUCLUSE

## ...QUE NUAGES... Histoire et propos d'artistes

Fiona Banner  
Pascal Bernier  
Jean-Sylvain Bieth  
Christian Boltanski  
Jean-Marc Cerino  
Carole Challeau  
Pascal Convert  
Pablo Garcia  
Gérard Gasiorowski  
LP LT  
Robert Morris  
Alexandre Nicolas  
Sophie Ristelhueber  
Didier Tallagrand  
Zad Moultaka  
Yalda Younés

MUSÉE D'HISTOIRE JEAN GARCIN : 39-45 L'Appel de la Liberté  
FONTAINE-DE-VAUCLUSE



«Que nuages» est le titre de l'exposition mais c'est également celui que vous aviez proposé pour votre intervention. Pouvez-vous revenir sur ce choix et ses références littéraires ? Quel lien faites-vous entre celui-ci et la guerre, thème de l'exposition ?

Que nuages... est un projet de déambulations à travers une exposition dont le point de départ est une pièce de télévision de Samuel Beckett. Dans les espaces de construction d'une pensée, les images sont des mouvements dans le monde de l'esprit et dans les nues qui se chargent et deviennent menaçantes. Des fumées s'y répandent, issues de foyers de conflits, élégantes petites trajectoires dans le bleu du ciel ou écrans poissonneux qui obturent le soleil, comme effets fugitifs de terrifiantes armes à feu, d'explosions guerrières, d'orages violents.

Vos préoccupations d'artiste font plutôt référence au paysage, comment avez-vous accueilli cette proposition et quel est votre regard sur les questions de la mémoire et plus particulièrement sur celle de la guerre ?

Plus que la question de la mémoire, c'est la question de l'espace qui me préoccupe et de l'image à laquelle cet espace nous amène, comme évoquer un paysage, dresser une carte, invoquer le ciel. La guerre n'est pas un phénomène qui m'intéresse en tant que tel mais ses causes souvent sont liées au territoire et à ses représentations.

Au premier étage, vous avez installé une manche à air, on pense au souffle qui pousse les nuages mais quel sens donnez-vous à cette pièce et comment l'articulez-vous dans le parcours de l'exposition ?

Cet objet sert habituellement à indiquer la direction du vent sur les pistes d'aviation. Dans le contexte de l'exposition, l'objet renvoie aux raids aériens, aux atterrissages clandestins...

À cet emplacement, le tissu est animé par la soufflerie de l'air conditionné qui est nécessaire pour conserver les objets des collections à une certaine température ; serait-ce là le souffle d'une mémoire et la réalité de cet objet dressé, flottant dans l'immatérialité de cette mémoire ?

Lorsqu'on connaît votre parcours, il y a une référence immédiate à une matière : la soie noire ...Y a-t-il aussi une réminiscence avec votre propre histoire ?

La soie a seulement la particularité d'être à la fois le tissu le plus léger et le plus résistant.



# Pavillons noirs

DESSINS  
À  
LA CRAIE  
SUR  
TABLEAU NOIR







**In  
alpillis  
loci**

32 IMAGES  
PANORAMIQUES  
1 SCULPTURE DE FIN

**BOUCHES - DU -RHÔNE**



C'est sous le terme latin «in alpillis loci» qu'au VIème siècle l'évêque d'Arles, Césaire, nomme un lieu étrange qu'il a visité au sein des Alpilles, comme en écho au «genius loci» romain utilisé dans l'artificialité des jardins et l'art du paysage, qui souligne une atmosphère, une harmonie, une présence iréelle dans la réalité des essences et la composition du site.

Dans ces paysages en CinémaScope, le génie du lieu pourrait être ce qui va inventer par l'effet ce qui ne peut être montré dans sa réalité. L'effet nuit américaine transfuge le jour en nuit et impose une obscurité fabriquée, ici dans un environnement très falsifié.

Le projet sera donc «in alpillis loci», des images en CinémaScope et nuit américaine. Au terme des expositions, le mot FIN surgira au centre des paysages.



**Lisboà**  
/  
**Lisboà**

21 IMAGES

**LISBONNE**



En 1925, l'écrivain-poète Fernando Pessoa produit un texte qui est une traversée de Lisbonne, sous-titré : «Ce que le touriste doit voir».

Le «Passant intégral» qu'est Pessoa décrit un parcours dans la cité dont la réalité du patrimoine architectural et artistique, la description des situations urbaines se transforment en une traversée extraordinaire et mélancolique de la ville du moment.

En 2011, puis en 2013, je décide de refaire cette traversée, mettant mes pas dans ceux de l'écrivain en produisant une suite d'images de «l'extraordinaire» de cette ville.











# Quand à Gap reviendra le bleu de la mer

1 SCULPTURE À NAVIGUER  
DES IMAGES  
& DES CARTES  
1 STE INTERNET

DE  
MARSEILLE  
À GAP



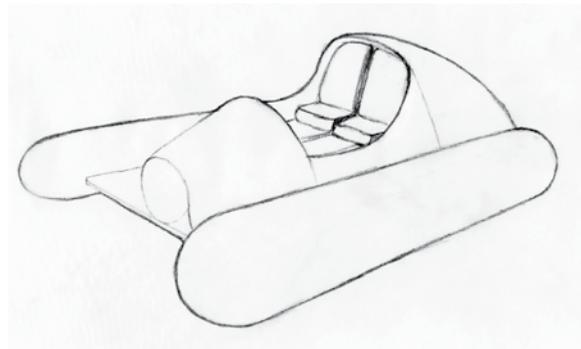
La ville de Marseille consomme 400 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour. En 1963, afin d'éviter une pénurie à la population, et de garantir l'eau dans le pastis, la ville construit l'équipement du Bassin de Vallon Dol capable de stocker trois millions de m<sup>3</sup> d'eau.

Situé sur les hauteurs de l'agglomération, le réservoir est alimenté par d'importants ouvrages hydrauliques qui transportent l'eau captée en amont à partir de sources, rivières, lacs artificiels... tout au long du bassin versant de la Durance.

660 millions de m<sup>3</sup> d'eau s'écoulent annuellement dans ces ouvrages, avec un débit moyen de 40m<sup>3</sup>/s. 60% d'entre-eux sont souterrains. Le réseau dessert 3 millions d'habitants et 6000 exploitations agricoles.

L'idée est de remonter ces canaux d'eau potable qui géométrisent l'espace, à l'aide d'une embarcation. Effectuer le voyage inverse de l'eau qui descend à la mer, aller contre l'écoulement gravitationnel du liquide en remontant le fluide qui jaillit des robinets domestiques.

Par segments et sur le temps d'une année, réaliser un «transect», une longue coupe des territoires traversés au fil des aménagements de cette ingénierie contemporaine qui organise la distribution de l'eau et disciplinent les paysages. La remontée de Marseille à Gap peut théoriquement s'effectuer sans poser pied à terre sur 208 km, entre les sections aériennes et souterraines.



# L'EAU TRANSPORTÉE

Marseille / Trets  
44 km . 256m / 372m alt.  
Départ Bassin du Val Dol  
Souterrain jusqu'au saut de la D908  
Quartier Les Grands Louis  
Commune Plan-de-Cuques  
puis souterrain jusqu'à Trets.





Trets / Vinon-sur-Verdon  
44 km - 372m / 365m alt.

Canal de Provence / Canal Ste Victoire  
Canal de Rians / Canal de Ginasservis  
Canal usinier EDF / Connexion au Verdon



## LES VERGERS ÉLEVÉS

Vinon-sur-Verdon / Les Mées  
44 km . 365 m / 409 m alt.

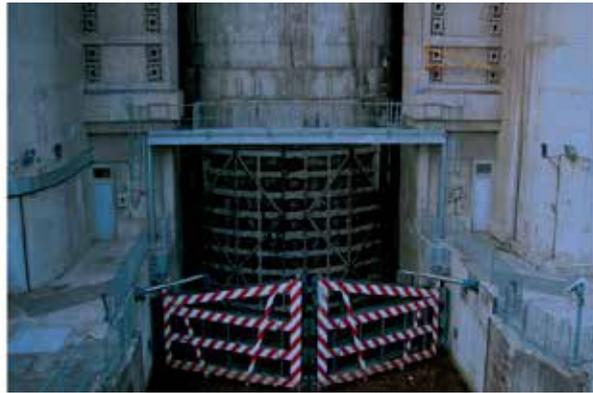
Rivière Verdon jusqu'au barrage de Cadarache  
Canal EDF parallèle à la Durance et A51  
Saut Durance à Villeneuve.



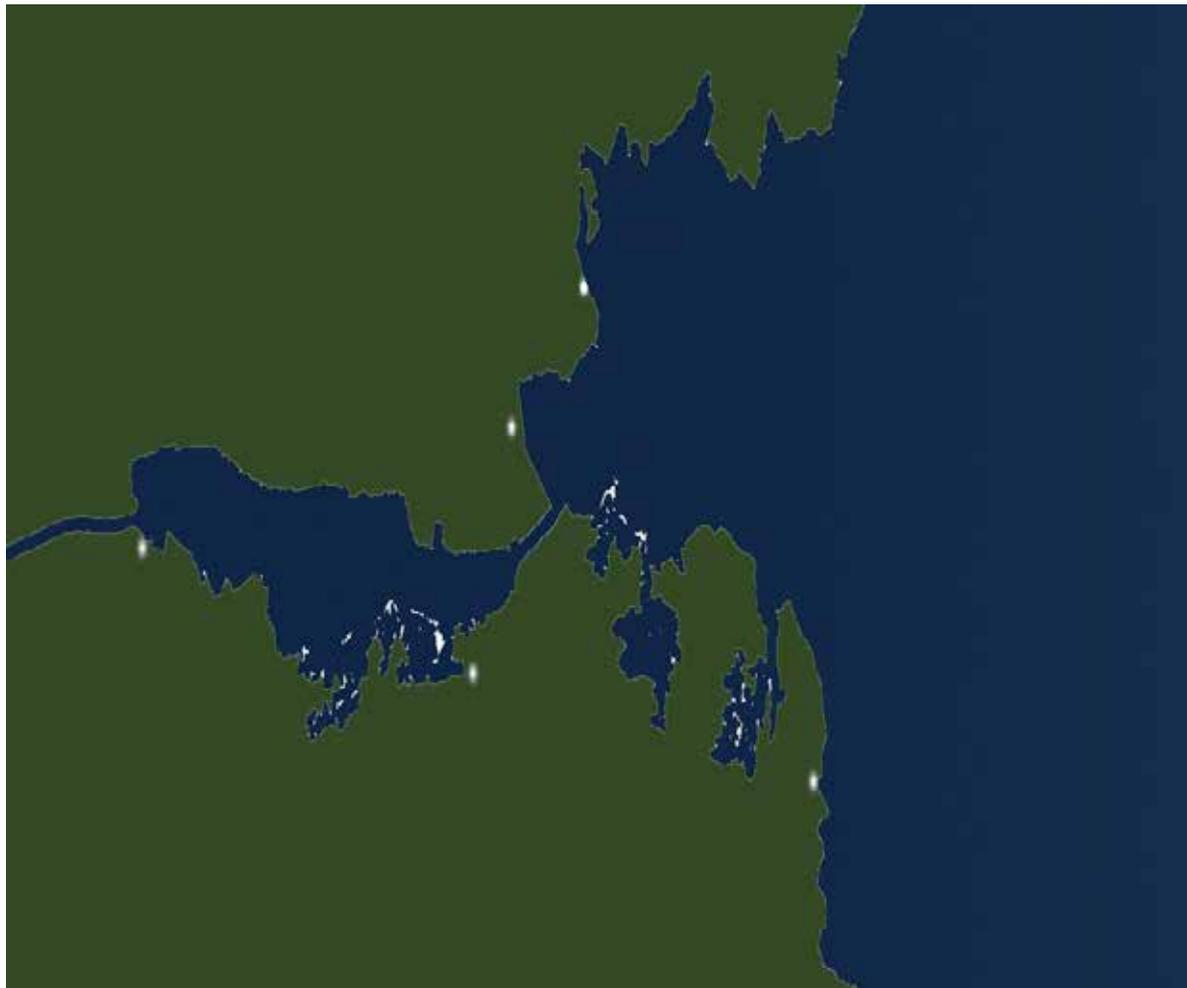
# L'HYDRODYNAMISME TURBIDE

Les Mées / Ventavon  
45 km. 409 m / 583 m alt.

Canal EDF rejoint l'Escale  
Rivière Durance  
Canal de Sisteron.

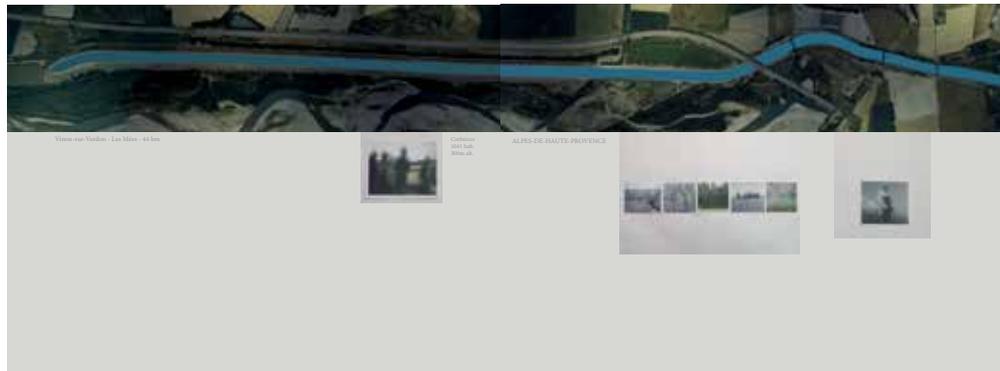


## L'EAU D'EN HAUT

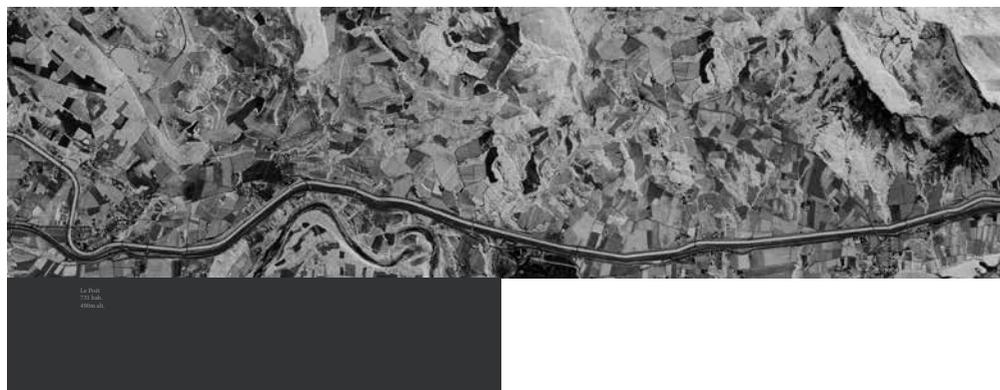


Ventavon / Gap  
30 km . 583 m / 709 m alt.  
Canal EDF de Sisteron  
Connexion plan d'eau de la Tuilière  
Canal de Ventavon / Traverse de Tallard  
Rivière La Luye jusqu'à Gap.





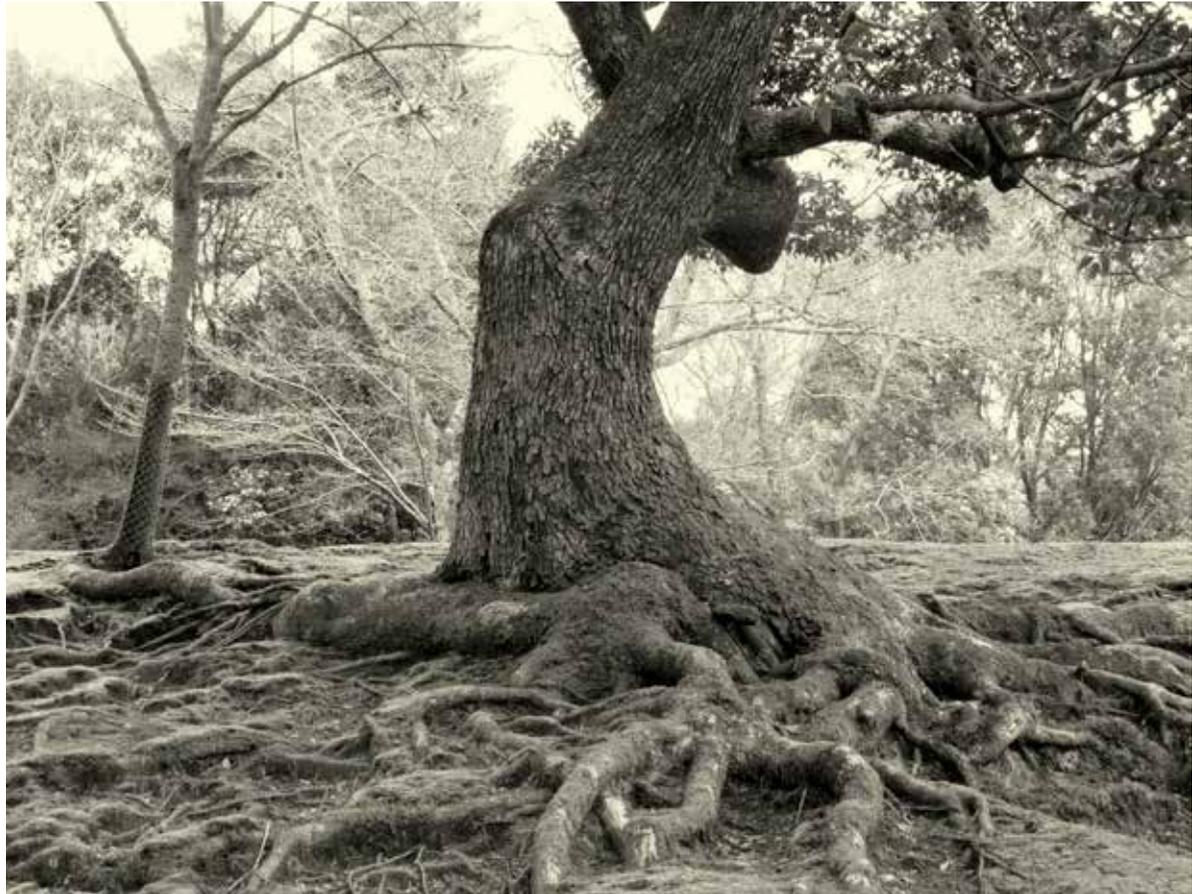
Débris de l'embarcation échouée au terme de la traversée.

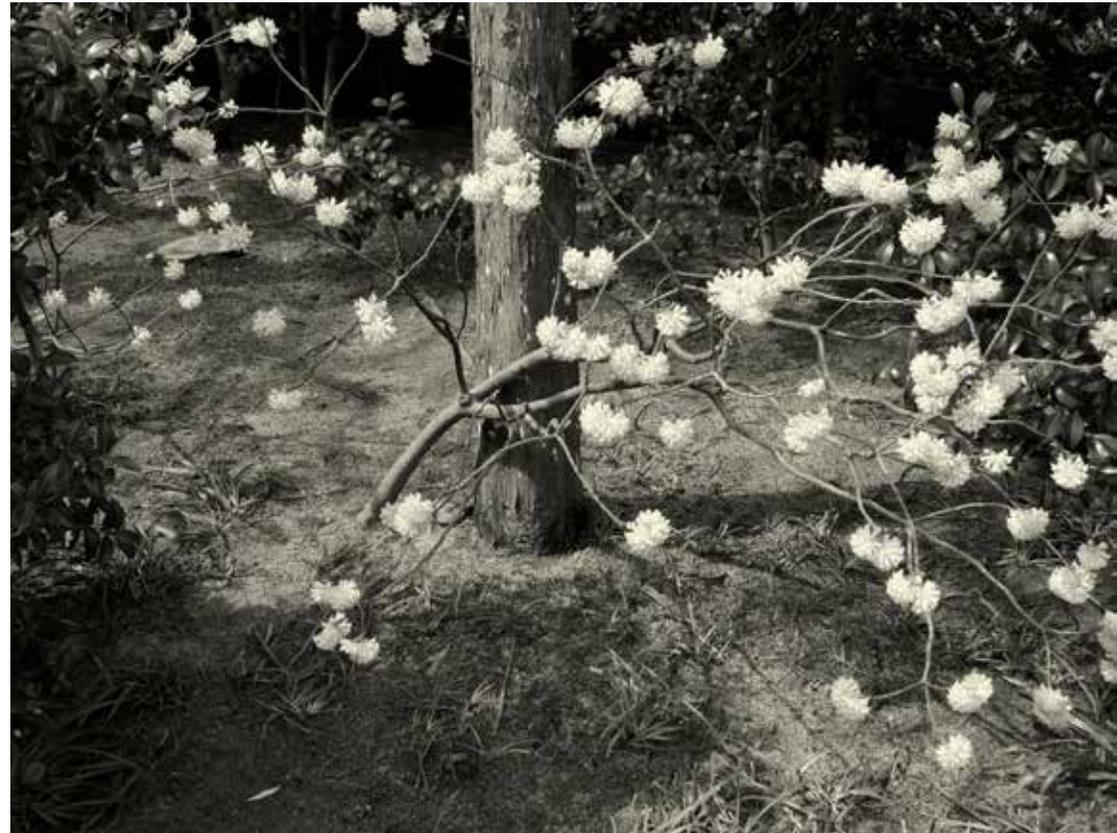
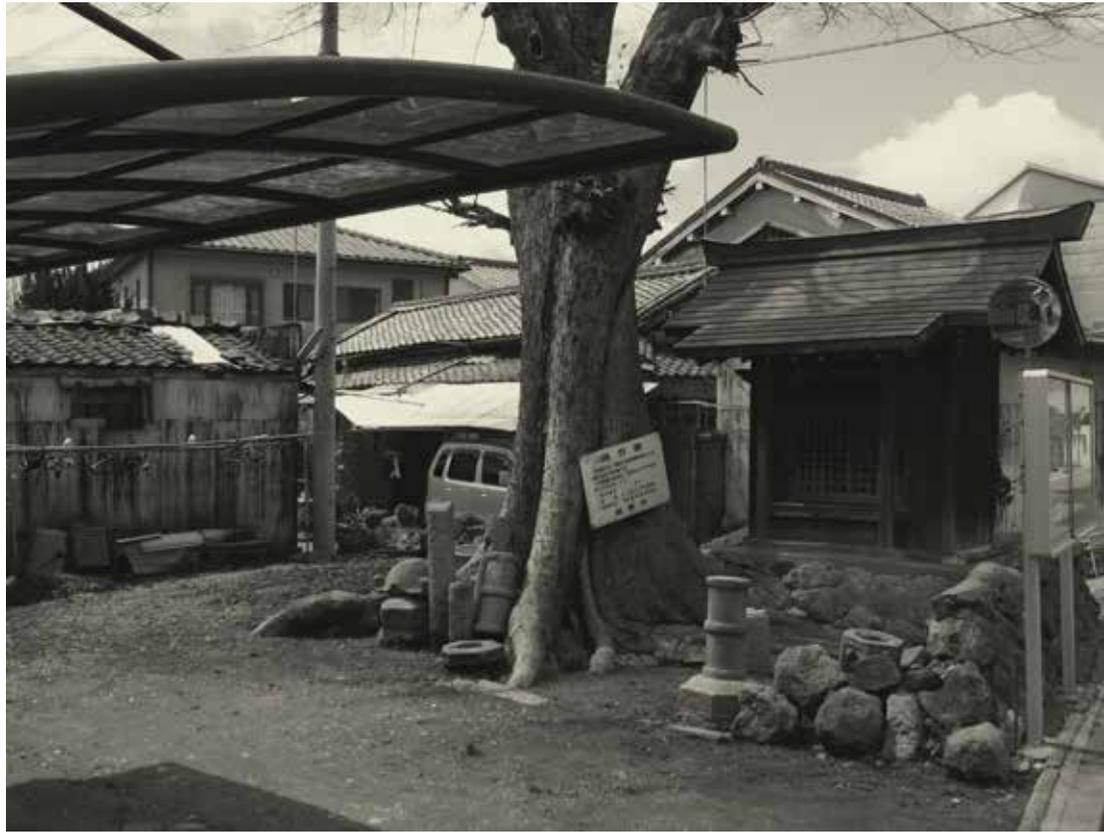




Levants

DES  
IMAGES  
tirages  
barités







# Le Domaine



DES  
IMAGES  
EN  
SÉRIGRAPHIE





# Un jeu pour des fables



1 jeu de cartes  
de  
54 images

ARDÈCHE



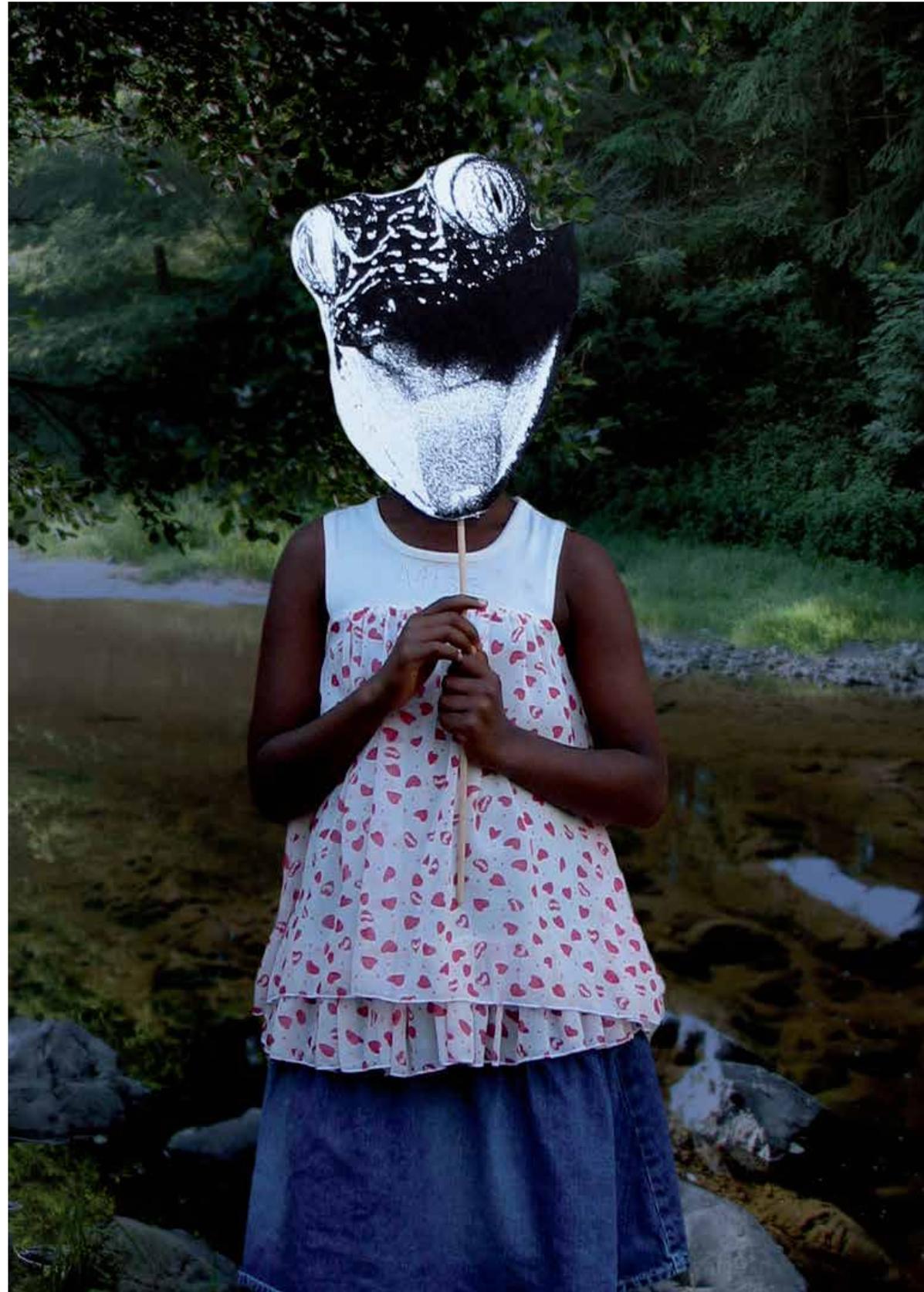
Dans des temps très anciens, les habitants du village des Rias se réunissaient lors d'une joyeuse fête estivale.

Dissimulant leur visages derrière des masques d'animaux, ils s'incarnaient en de multiples avatars convoqués là afin de dénouer le désordre du monde. En premier lieu de leur monde à eux, décomposant et recomposant familles, terres, langues et religions.

Lors d'une de ces manifestations hédonistes quelque chose se figea dans le mouvement de la fête, les habitants arrêtrèrent la manifestation et chacun rentra chez soi.

Depuis, au sein de chaque maison, on joue à un jeu de cartes rappelant ces réjouissantes métamorphoses, dont les règles s'inventent dans l'interactivité des représentations animalières au fil de la frise des paysages.









# En attendant les vents



des images  
Sénégal









# Révoltes & rébellions



1 ÉDITION  
40 PAGES

VIVARAIS



Des images de fleurs insurgées, rebelles à leur propre variété botanique. Des roches volcaniques indociles, figées dans leur désobéissance géologique. Sur un texte de l'historien Jean Nicolas.

Extrait tiré à part de l'ouvrage :  
«*La rébellion française, mouvements populaires et conscience sociale 1661-1789*», (Paris, Le Seuil, 2002, rééd. Gallimard-Folio, 2008).

Livret tiré en 200 ex., 17 X 24 cm, 40p. «*Rébellions et révoltes en Vivarais sous l'ancien régime*».  
Texte Jean Nicolas, 2007.



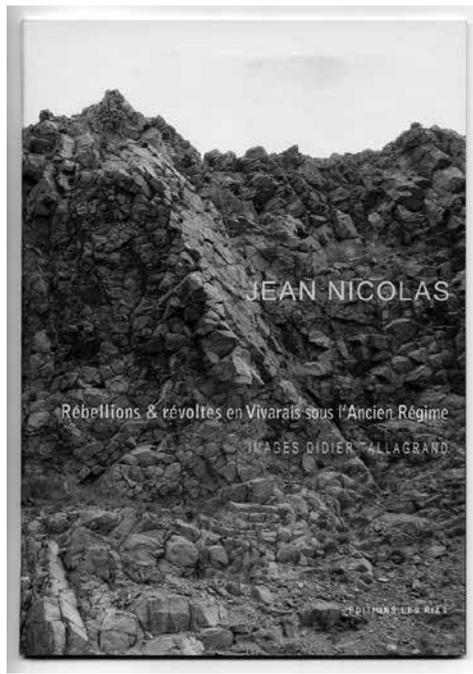


La révolte dite des Masques Armés, cent ans plus tard, dans les années 1780, se déroule sur des lieux proches, la région de Joyeuse de Lablachère et des Vans dans un même esprit de justicialisme social mêlé de brigandage. Les événements se greffent sur de vieilles rancunes, un demi-siècle d'exaspération antifeudale.

En septembre 1735 déjà, à Joyeuse une bande de paysans barbouillés de suie – pour éviter d'être reconnus – à l'attaque la maison du maire qui logeait chez lui un contrôleur de l'enregistrement. Le maire et sa femme ainsi que le contrôleur se sauvent de justesse, mais la maison et son contenu sont vandalisés, et surtout les papiers de l'enregistrement s'envolent à tous les vents, aux cris de « Il faut l'avoir ce contrôleur ! ».

À la suite, envoi d'un bataillon de 200 soldats, et ouverture immédiate d'une procédure. L'enquête tourne à la confusion des autorités. Elle révèle que les commis du contrôle, d'accord avec les notaires et les huissiers du lieu, multipliait depuis vingt ans les taxations abusives, en réclamant aux débiteurs des frais énormes pour des actes anciens, soi-disant non enregistrés. Entre autres irrégularités ils taxaient bien au-delà des barèmes, jusqu'à dix fois plus, et ils refusaient de délivrer des quittances ou de mentionner les sommes reçues. Ils faisaient aussi procéder à des saisies en cas de non-paiement. Lettre intéressante du comte de Vogüé à ce sujet. Il explique que la haine des paysans contre les commis de l'enregistrement est bien excusable, et qu'il y aurait danger à être sévère dans la répression, car – je cite – « se voyant perdus, ils peuvent s'assembler dans les lieux déserts, exciter les brigandages à se jeter à eux, et former un commencement de révolte ».

Même son de cloche chez le syndic des Etats du Vivarais, M. de Roche-mure. Les poursuites sont donc mollement conduites, et d'ailleurs les juges restent modérés, c'est l'arbitraire qui règne, personne ne parle. La procédure a traîné trois ans, mais elle débouche sur une sentence très dure : une condamnation à la roue, cinq à la potence, une aux galères, une au bannissement – mais les accusés sont contumaces, et on se contente d'une exécution en effigie sur la place de la Recluse, à Joyeuse. Bien entendu, personne n'oublie rien, les choses restent inertes dans la longue mémoire des campagnes.

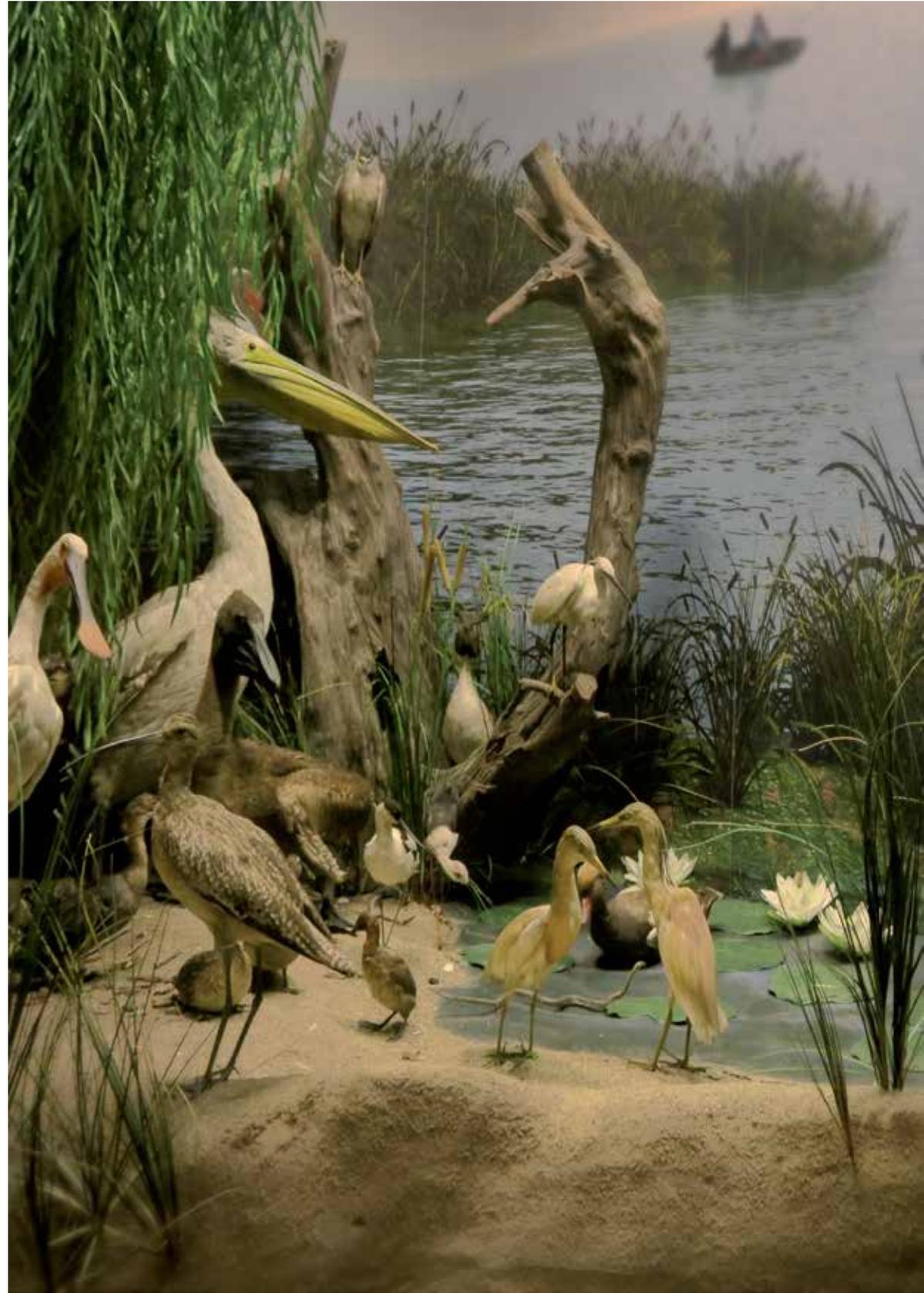


A dark, atmospheric photograph of a forest. In the foreground, a light-colored tree trunk stands on the left, and a path leads into the distance. The background is filled with dense trees and foliage, with some light filtering through the canopy. The overall mood is mysterious and enchanting.

# Enchantements

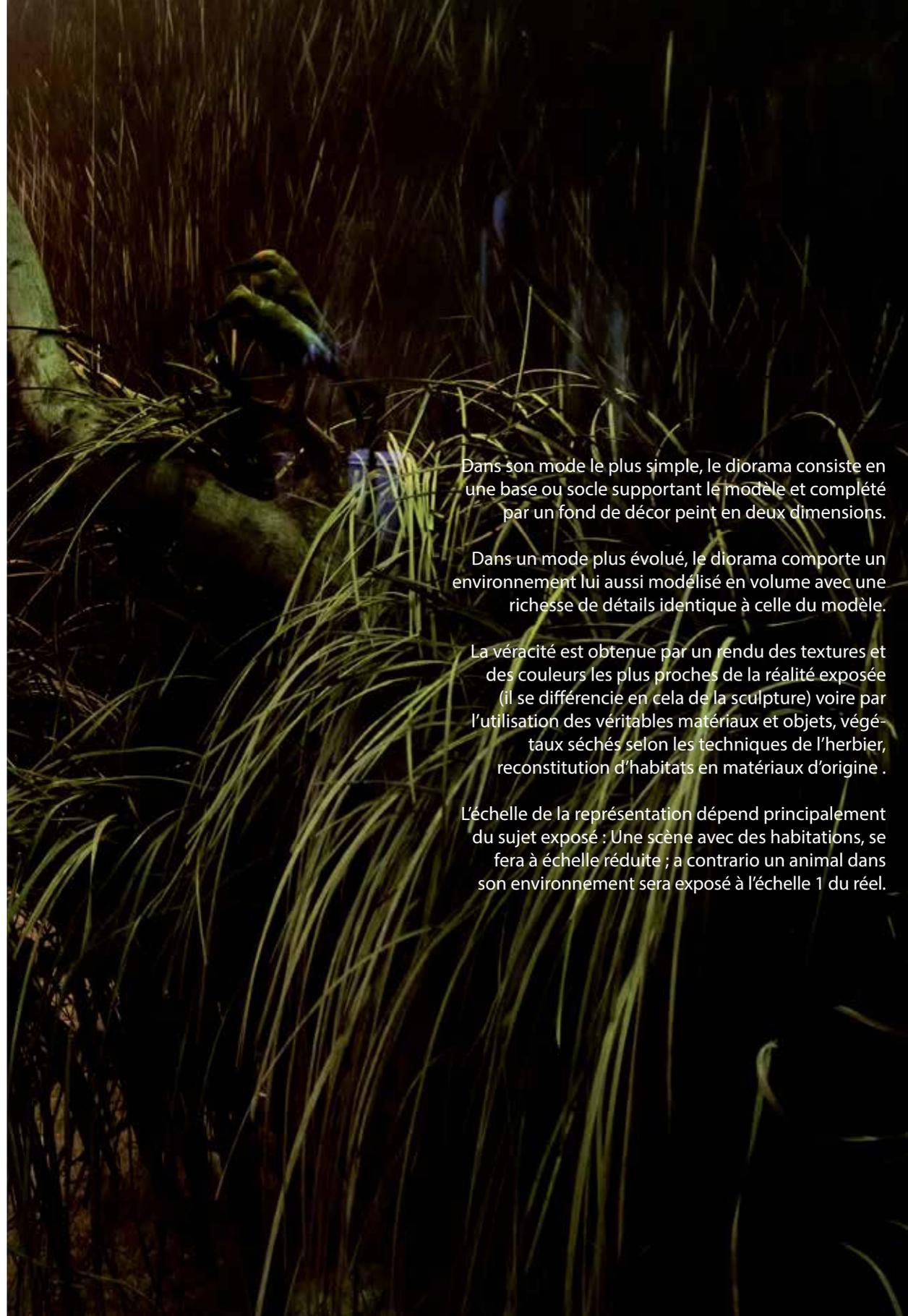
15 IMAGES  
GRAND FORMAT

ROUMANIE









Dans son mode le plus simple, le diorama consiste en une base ou socle supportant le modèle et complété par un fond de décor peint en deux dimensions.

Dans un mode plus évolué, le diorama comporte un environnement lui aussi modélisé en volume avec une richesse de détails identique à celle du modèle.

La véracité est obtenue par un rendu des textures et des couleurs les plus proches de la réalité exposée (il se différencie en cela de la sculpture) voire par l'utilisation des véritables matériaux et objets, végétaux séchés selon les techniques de l'herbier, reconstitution d'habitats en matériaux d'origine .

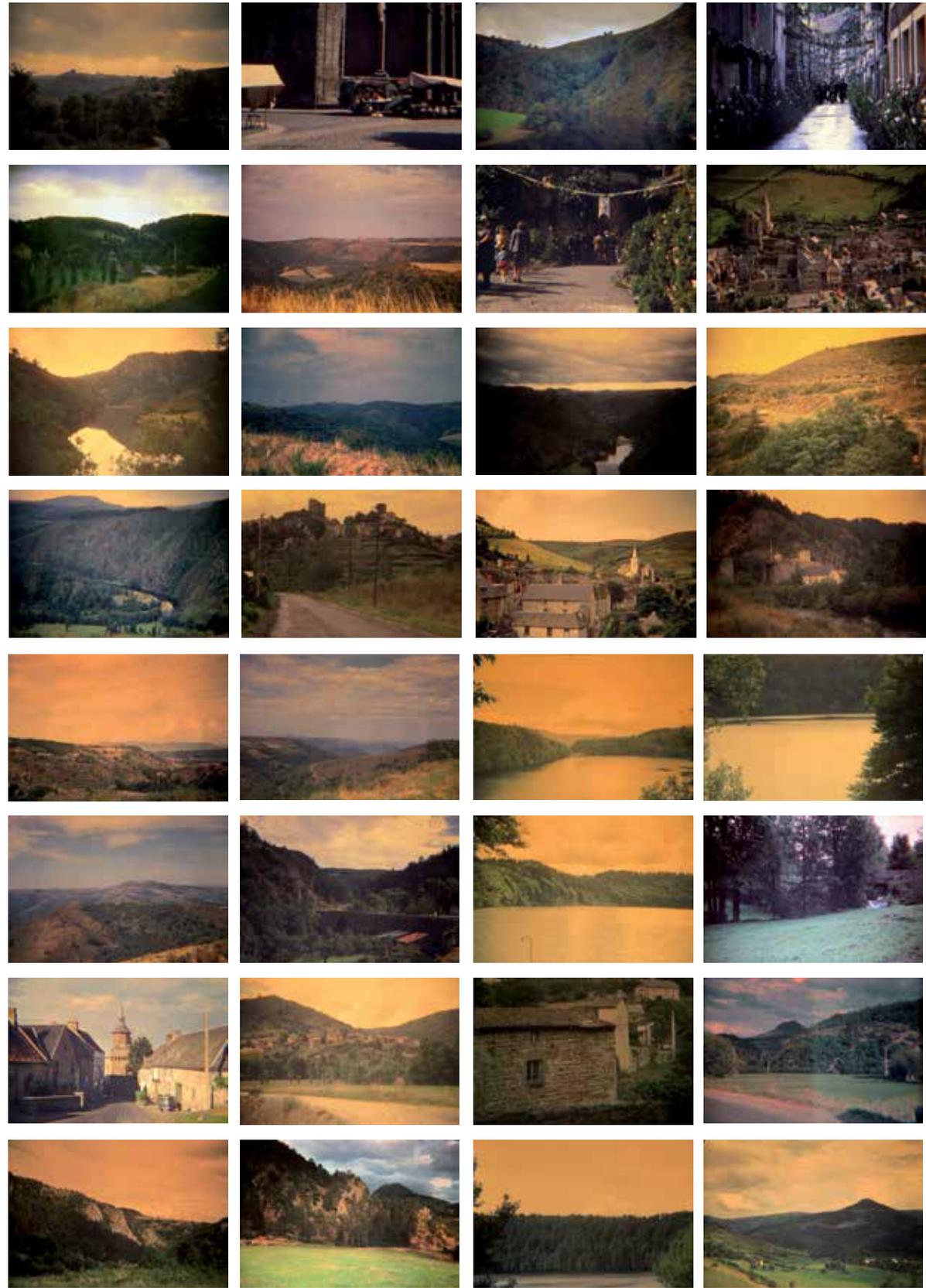
L'échelle de la représentation dépend principalement du sujet exposé : Une scène avec des habitations, se fera à échelle réduite ; a contrario un animal dans son environnement sera exposé à l'échelle 1 du réel.

# Diaprées

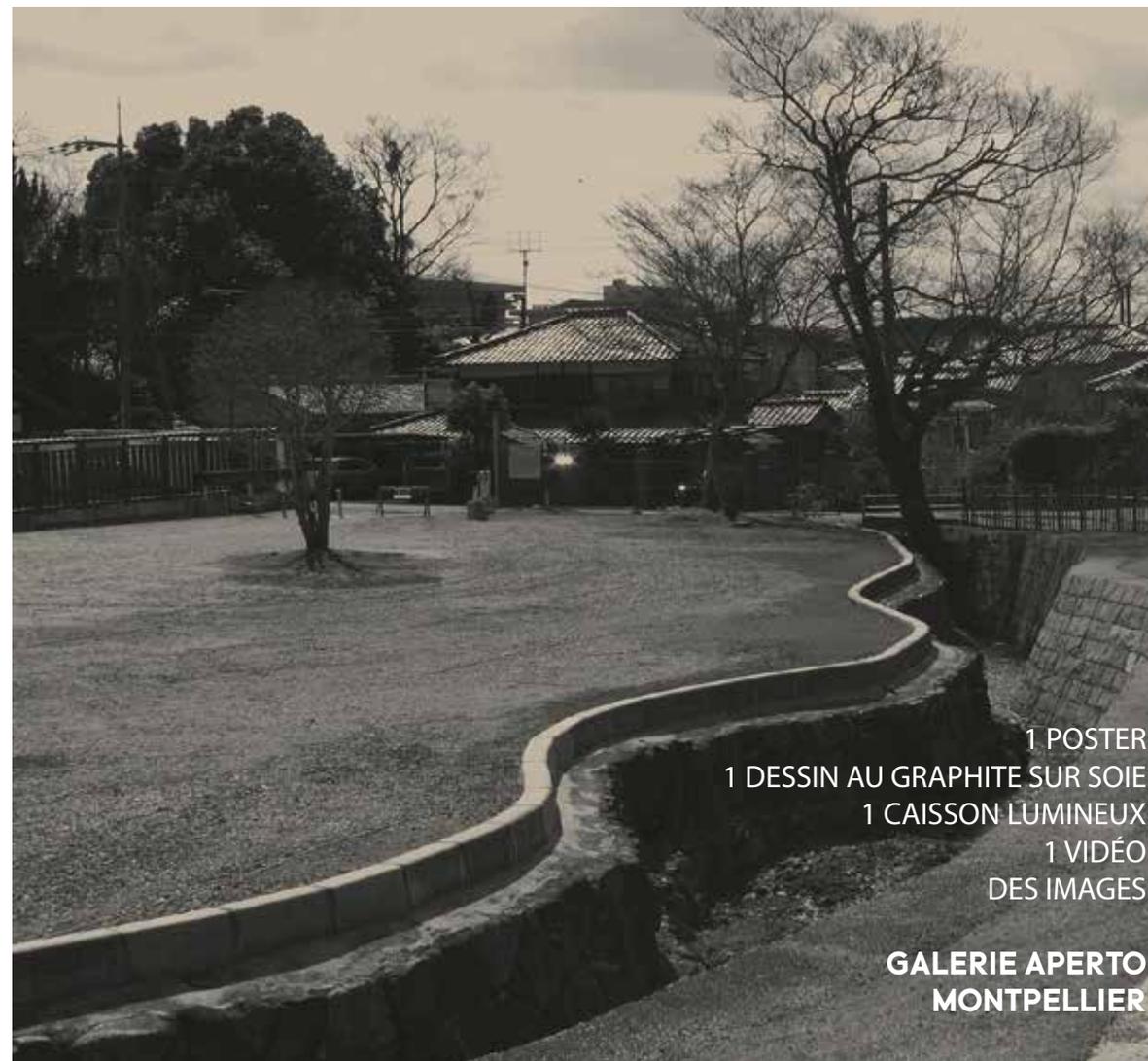
UNE  
SÉRIE  
D'IMAGES  
RETROUVÉES

1 DIAPORAMMA

PUY- DE-DÔME



# Rivière noire



1 POSTER  
1 DESSIN AU GRAPHITE SUR SOIE  
1 CAISSON LUMINEUX  
1 VIDÉO  
DES IMAGES

**GALERIE APERTO  
MONTPELLIER**



En mars 2014 je me déplace, avec 5 de mes étudiants, au Japon dans la région d'Osaka. Le projet s'est établi sur la base d'une partition de John Cage, «*Cartridge music*» (1960), laquelle déploie des codes de représentation, des tracés aléatoires qui se superposent, inventant des diagrammes ouverts pouvant être interprétés par différents instruments de musique.

Il s'agissait ici de basculer ces systèmes à l'échelle d'un territoire, de façon à provoquer des itinéraires croisés, des traversées urbaines entraînant des représentations déplacées, des expériences décalées, des actions mouvantes tout en s'infusant dans un réel étrange et inconnu. Le tout a produit une "cartographie" qui peut se "jouer" ensemble et/ou conserver une autonomie singulière. Rivière Noire est donc ma propre "partition", le ressaisissement formel de cette expérience collective.

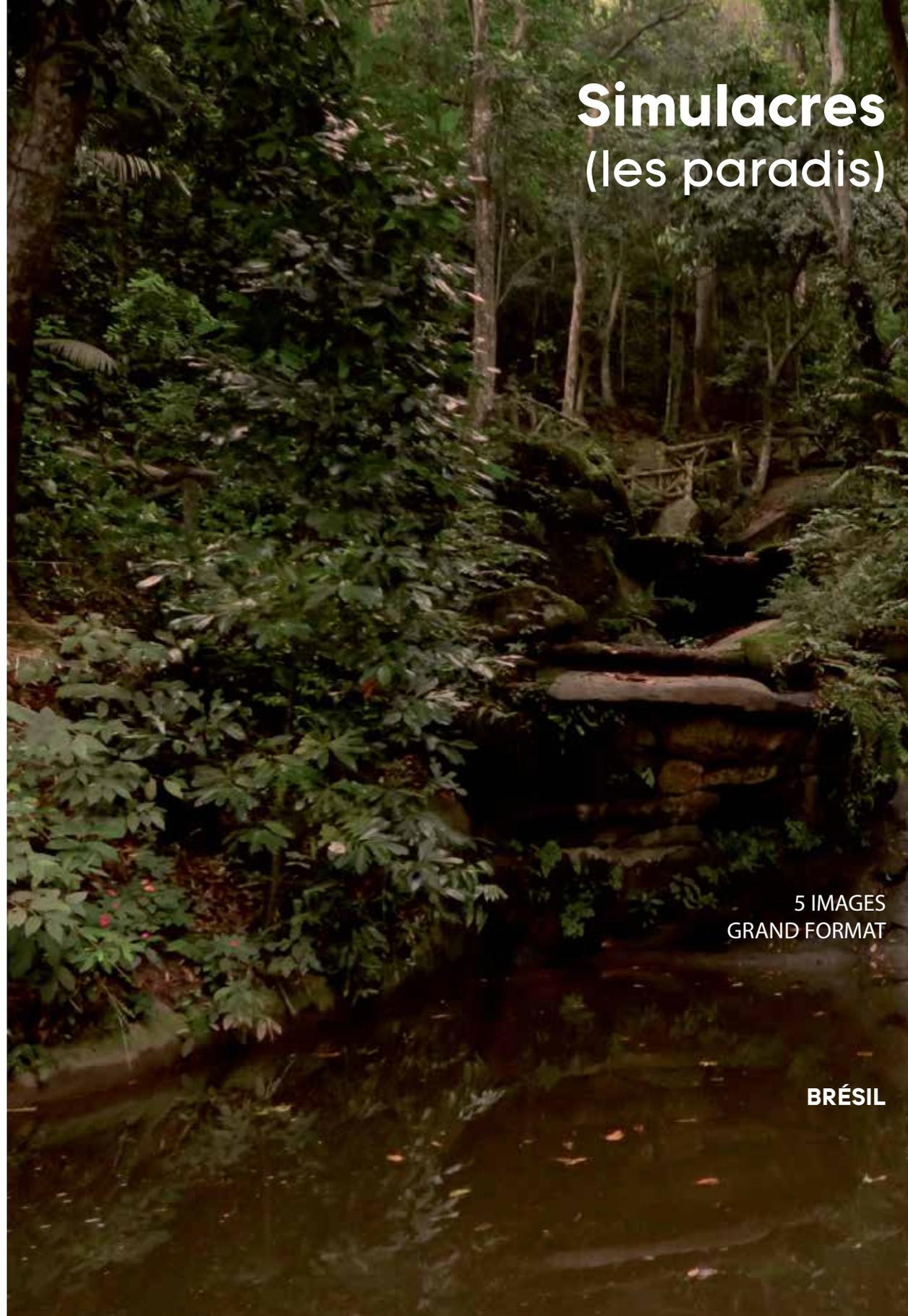
Comme souvent dans mon travail le projet est un croisement entre un système de représentation, l'image et un système d'usages, l'espace public. J'ai parcouru l'espace nippon, et relevé des situations singulières. En train, en métro, ou à pied, se dévoile image après image les processus de construction et de reconstruction des projections de l'espace japonais. Maisons, immeubles, rues, jardins deviennent des fictions à travers les régimes d'images convoquées.

Rivière Noire est la traduction française du nom d'un quartier d'Osaka traversé par la rivière éponyme, c'est aussi le titre d'un roman, celui d'un film, le nom d'un groupe de musique, une île dans l'océan indien.... Une polysémie qui rime avec «bile noire», autre liquide, qui prend sa source dans l'antique théorie des humeurs : La Melencolia.









**Simulacres**  
(les paradis)

5 IMAGES  
GRAND FORMAT

**BRÉSIL**

**ici, bientôt...**



# Annonay Ânoner le futur



15 PANNEAUX  
EN ESPACE PUBLIC  
1 DÉPLIANTS  
2 VOLETS  
1 PARCOURS  
COMMENTÉ

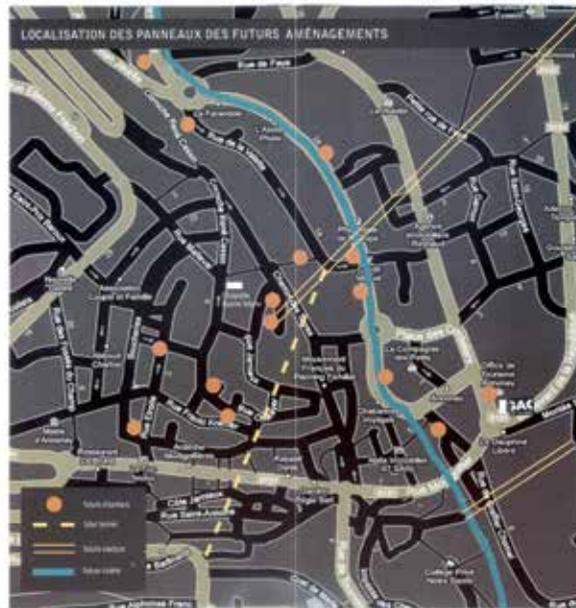
**ANNONAY  
ARDÈCHE**



15 panneaux ont été implantés de novembre 2010 à juillet 2011 dans le centre-ville d'Annonay, petite bourgade de 18 000 habitants, située au nord de l'Ardèche. La dimension de chaque panneau est de 80 X 100 cm.

Le choix de leur implantation et le contenu des propositions imagées s'est fait en fonction de rencontres, indications, découvertes de l'histoire visible et invisible, au cours d'entretiens avec les habitants, élus, professionnels de l'aménagement, au fil des quelques mois précédents l'évènement.

L'annonce «ici, bientôt...», inscrit sur tous les panneaux, indique un possible... c'est possible que cela arrive... mais ce n'est qu'une image. Un révélateur de possibilité qui vient légèrer la grande escroquerie de ces représentations et nous interroger sur le rapport que l'on soutient avec la réalité. Ce n'est pas encore une fiction, juste une prédiction, quelque chose de visionnaire dans «le vivre ensemble» de demain, quelque chose de profondément politique.



## Principes de réaménagement du centre-ville d'Annonay (07)

Pour une libération active de la cité

### REDÉCOUVERTE DE LA DEUME

La Deume s'écoule actuellement en partie sous une dalle, libérant ainsi des espaces de circulations automobile. Le projet consiste à redécouvrir la rivière dans son lit et son écoulement originel, une entaille dans la ville du nord au sud, pour une flânerie sur ses rives, une promenade naturaliste dans cette coulée d'eau et de verdure. Des passerelles piétons vont relier les 2 rives. Les crus de la rivière vont s'épandent naturellement sur la place des Cordeliers, comme un bassin coeur de ville qui pourra battre à nouveau de façon écologique.

### RELIER LES POINTS BAS

Le relief de la ville d'Annonay est particulièrement tourmenté, ce qui nécessite de nombreuses infrastructures et ouvrages de voirie. Le projet propose la percée d'un tunnel reliant la rue de la Valette au quai de Merle. Ce tunnel va faciliter les déplacements horizontaux et créer une plus grande fluidité des échanges entre les vallées de la Deume et de la Cance.

### RELIER LES POINTS HAUTS

La typicité topographique de la ville entraîne une liaison entre les points hauts des reliefs. 2 ponts seront jetés entre la Vierge et le collège Notre-Dame, et entre la corniche René Cassin et la route de Californie. Ces voies rapides vont désengorger le centre ville du flux automobile et seront gain de temps pour les usagers.

### RECONNECTER LE CENTRE-VILLE

Implantation d'une gare SNCF qui va connecter Annonay à la vallée du Rhône. Le site choisi est celui de l'actuel centre commercial «super U». Ce terminus central verra ses approches densifiées de commerces de proximité, inventant un point stratégique d'échanges et de circulations.

### REHABILITER LES PARKINGS DU CENTRE

Les parkings du centre-ville, indispensables, vont faire peau-neuve et leurs surfaces seront agrandies. Ces réhabilitations prennent modèle dans l'architecture moderne et contemporaine, sans oublier le patrimoine ancien.

### REVÉGÉTALISER LES RUES & PLACES DU CENTRE ANCIEN

Certaines rues et places de la vieille ville sont très minérales. Ce projet propose un décroustage afin de retrouver la terre initiale et la plantation de végétaux typiques des alentours dans leurs formes naturelles : bosquet de pins, landes, chemin de campagne... Quelques sites sont remis en zones agricoles : potagers, champs...



# Chut... Fictions



4 PANNEAUX  
EN  
ESPACE PUBLIC  
1 PARCOURS  
COMMENTÉ

VAISON-LA-ROMAINE  
VAUCLUSE



La réhabilitation du château de La Villasse en centre d'art contemporain va nécessiter des changements propres au site, comme la réinstallation de l'allée plantée. Cette opération s'accompagnera de plusieurs projets urbains dont voici les quatre points forts.

Revitaliser le centre ville patrimonial, en partie minéral, par la création de jardins familiaux dans l'enceinte du forum, de façon à ce que les vaisonais se réapproprient ces lieux comme espaces de convivialité et de promenade au centre même de leur cité.

Culture gallo-romaine oblige, les variétés de légumes mises en place seront sélectionnées pour leurs origines antiques dans le but de constituer un éco-musée.

Les parcelles jardinées seront closes par les murets existants et alimentées en eau par l'aqueduc romain venu des sources du Crestet, qui dessert déjà certaines fontaines de la ville.

Réorganiser la circulation dans le centre ville, en aménageant une ligne de tramway sur l'ancien tracé de la voie de chemin de fer disparue en 1954 et encore lisible dans la trame urbaine actuelle. Les têtes de lignes aux entrées Est et Ouest de la ville accueilleront des parkings gratuits. Cette ligne de tram transportera voyageurs et marchandises de façon à réduire nettement l'encombrement des automobiles dans la cité, et établir une circulation douce.

Rééquilibrer la visibilité patrimoniale de la ville aux 2 cathédrales, en doublant le château. Cette proposition renforcerait le pittoresque existant et offrirait une singularité unique à Vaison: 2x2 points de vue dominants la ville; ceux du spirituel, déjà là, et dès lors, ceux du pouvoir terrestre.

Réinvestir le site de la piscine municipale en l'augmentant d'une bibliothèque. Une aquathèque municipale qui permettrait de lire tout en se baignant. Deux usages pour un même site de façon à passer l'été au frais en compagnie des grands auteurs. Un rayon littérature jeunesse sera à la disposition des enfants sur des bouées géantes.





**Un  
projet  
pour  
Maison  
Blanche**

1 PANNEAU  
2M X 4 M  
DES  
DOCUMENTS  
UN PROJET

**MARSEILLE**

A la suite des travaux d'extension et de rénovation de la mairie du 9ème et 10ème arr., un appel à projet à été lancé pour une 2ème phase de propositions concernant le parc.

- Le programme retenu se décline en 5 grands axes:
- Ouverture d'un canal traversant le parc d'est en ouest.
- Réalisation d'un pavillon bibliothèque (architecte Frank Gehry).
- Animation des bords du canal (Commande Publique à Daniel Buren).
- Rapprochement des immeubles d'habitations collectives en bordure.
- Restructuration paysagère des collines en fond de décor.

150, boulevard Paul Claudel, 9<sup>e</sup>  
**Extension et Rénovation de la  
Mairie de Secteur 9ème et 10ème arrts  
"Maison Blanche"**  
Phase 1 : L'extension comprendra au rez de chaussée, la nouvelle salle du Conseil Municipal,  
à l'étage, un plateau de bureaux pour le personnel des services techniques.

**ma ville  
accélère**



**Bientôt** Investissement - Phases 1 § 2 > 2 750 000 €  
Projet financé à hauteur de 50 000 € par la réserve parlementaire de  
Monsieur le Député de la circonscription

Maître d'ouvrage > Ville de Marseille  
Maître d'oeuvre > Patrick ARDUINO, Architecte d.p.l.g.  
Bureau de Contrôle > Socotec > 04 91 17 01 05 - SPS > Présents > 04 91 42 08 86

Lot N°1 (Structure - et Clos couvert) > COMPAGNIE MEDITERRANEEENNE D'ENTREPRISE > 04 42 73 15 99  
Lot N°2 (Electricité - Plomberie - Climatisation - Ventilation - V.R.D) > SPE BATHONOLLES ENERGIE > 04 30 15 24 19  
Lot N°3 (Aménagements intérieurs) > REALISATION ENTRETIEN RENOVATION > 04 91 86 38 26

Plus que jamais, Marseille !





**En  
attendant  
la  
mer**

1 PONTON  
EN BOIS  
DE  
CHÂTAIGNER  
1 VIDÉO DE 6MN

ARDÈCHE

Au pied du bourg de Saint-Apollinaire-de-Rias, à 660 m d'altitude, un ponton en bois, type embarcadère balnéaire, domine le paysage. La charpente se tient sur le bas-côté de la route qui mène au village. Étroit dans sa largeur, pour ne laisser circuler qu'une personne, la longueur de l'ouvrage est d'environ 8 m. L'appareillage est en bois de châtaigner local.

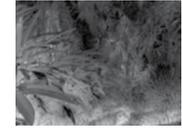
Le nom de Rias vient probablement de Ria, vallée de fleuve envahie par la mer. À quelques kilomètres de là sur le site géologique du bois du Four, près de Vernoux, affleurent des fossiles marins venus de couches sédimentaires constituées il y a 200 millions d'années, lorsque la mer recouvrait la région. La mer était déjà là.

Avec la montée annoncée du niveau des océans, elle reviendra certainement baigner le ponton et recomposer le ria. En attendant, c'est un point de vue sur la vallée, une lecture, sur le fonctionnement d'une station biologique de traitement des eaux usées à lit macrophytes.

Objet déplacé, évocateur de récits, il peut interpeller le promeneur et révéler toutes les couches sédimentaires de lecture d'une réalité climatique, d'une situation géographique, de son histoire et d'un patrimoine local.

Ce n'est pas un objet isolé, il est accompagné par des données de géo-localisation (flashcode pour smartphones) et relié à un site internet qui déroule une vidéo édifiante. Le ponton est aussi le point de départ d'un parcours d'art sur un sentier de 30 km et en 7 étapes : [http://ids.geoardeche.fr/st\\_apo/st-apolinaire-de-rias.html](http://ids.geoardeche.fr/st_apo/st-apolinaire-de-rias.html)





# Les Dormantes

20 caissons  
lumineux  
1 livret de  
40 pages  
1 vidéo

MAISON DE  
VICTOR HUGO  
PARIS



Est dormant ce qui est en sommeil ou métaphoriquement dont les apparences tranquilles ne reflètent pas l'attitude profonde. Ce sont des choses qui sont de nature à se mouvoir et qui cependant restent arrêtées ou fixées en quelques endroits. En architecture ce sont des fenêtres qui ne s'ouvrent pas, dans le paysage des eaux qui ne coulent pas, en botanique des végétaux en état de veille.

Dans la maison de Victor Hugo ce sont des images fixes posées aux bas des murs. Les cadres sont isolés du sol par des cales de bois et appuyés à la paroi, comme en attente d'être accrochés ou déjà décrochés. De formats moyens, ce sont des images planes encadrées, le plus souvent des images lumineuses. Ces images commencent à ponctuer l'espace, à construire un récit dès le palier de la cage d'escaliers, puis elles se déploient au fil des salles de l'appartement.

Cette maison où vécut historiquement Victor Hugo est un espace reconstitué, les meubles, tentures, tableaux, en surnombre, proviennent d'autres lieux, d'autres moments, d'autres histoires. Ils ont été rapportés et accumulés ici pour constituer à nouveau un cadre où pourrait avoir vécu Hugo. Le tout devrait ressembler à l'appartement de l'écrivain. Dans ce conditionnel, les images suivent le même mode opératoire, elles sont issues de lieux, de milieux, d'architectures, de scènes reconstituées au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle. Victor Hugo aurait pu les croiser. Parfois des détails de l'appartement apparaissent.

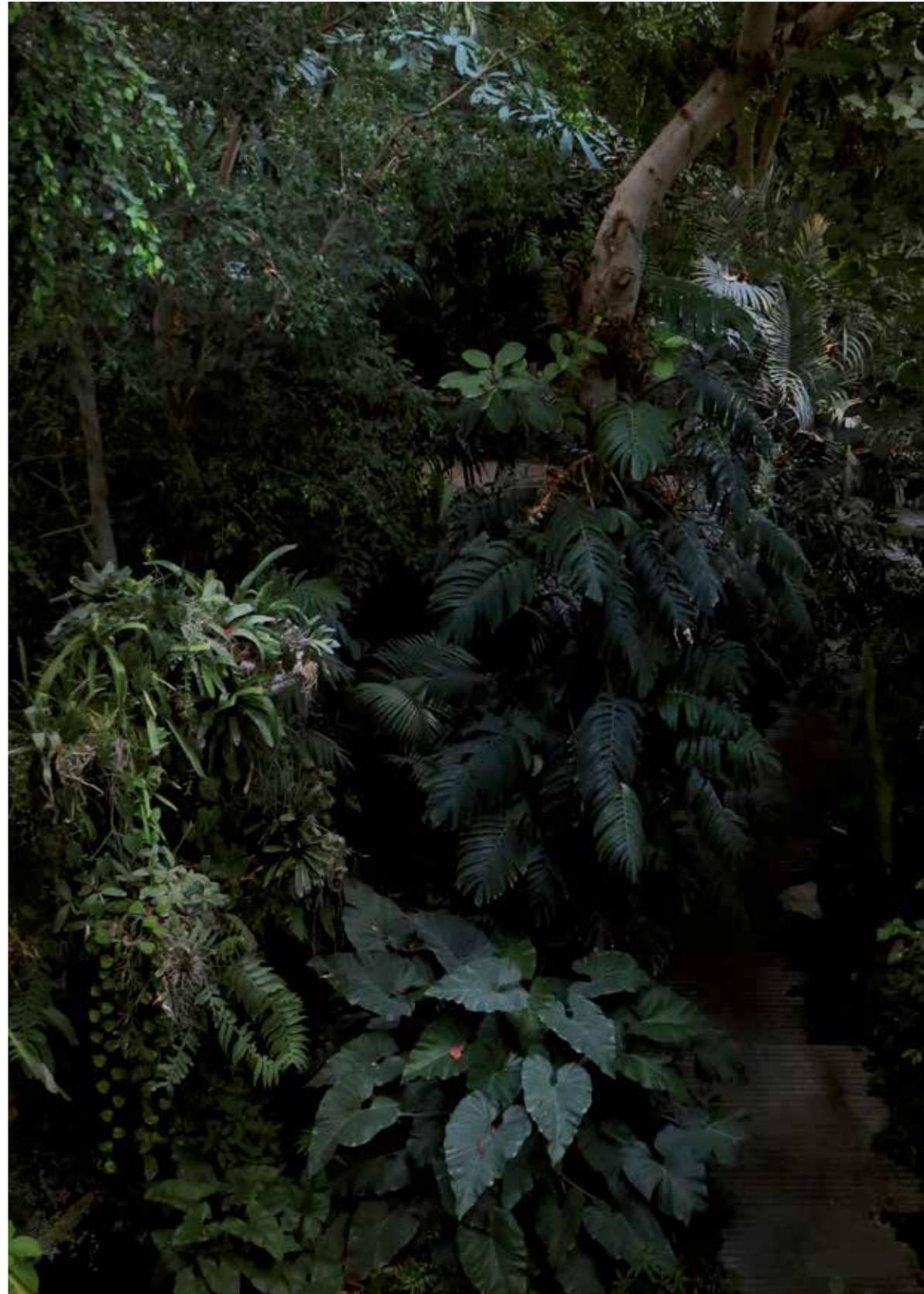
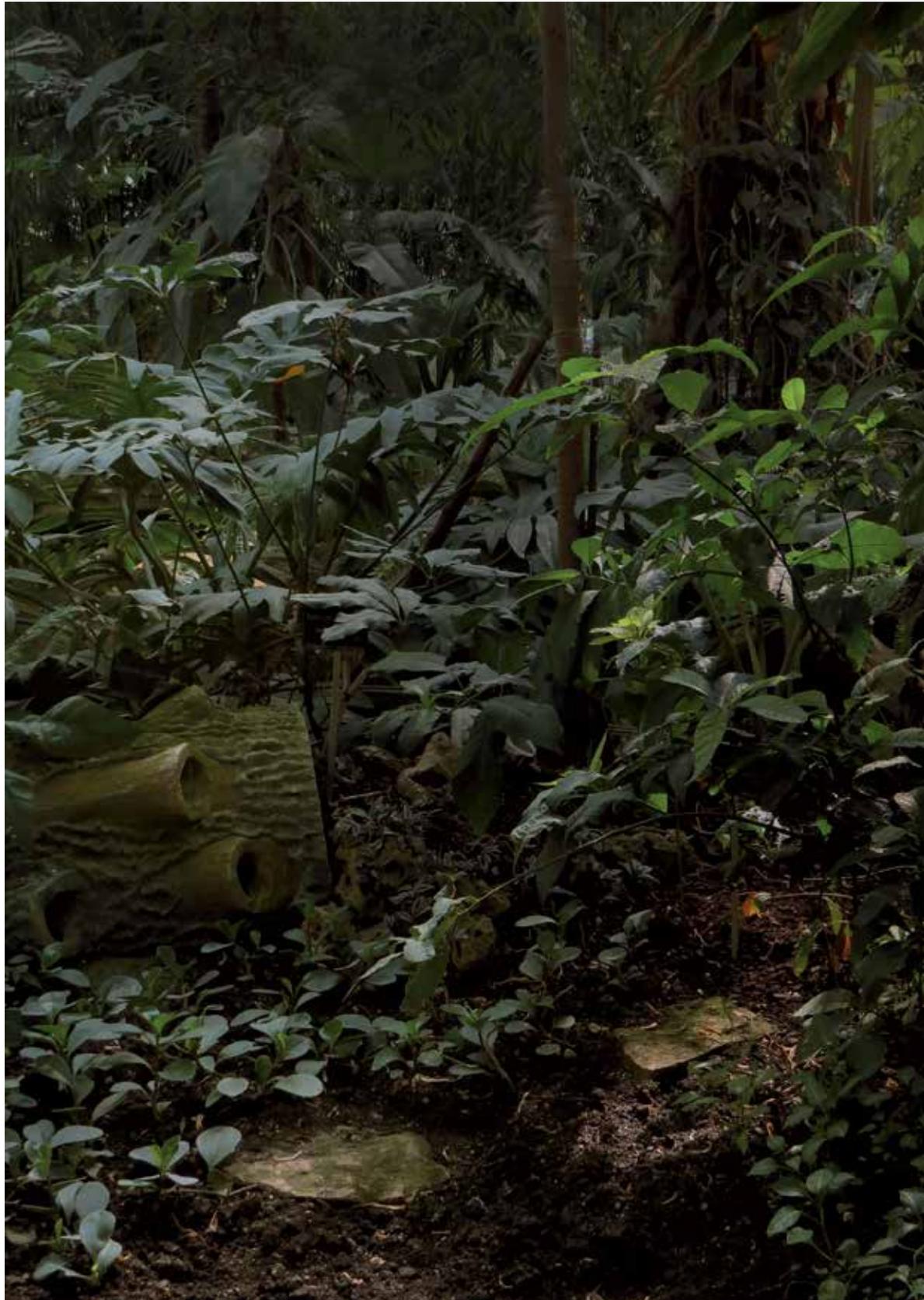
Comme former à nouveau à l'aide d'éléments épars ce qui existe déjà, les images tentent de re-tisser un intermède entre réalité et document. Leurs caractères "dormants" pointent des écarts sur la reconstitution d'une réalité en convoquant des preuves déjà reconstituées. Une relation multiple s'opère avec le contexte, l'expérience du lieu et une vision romantique qui l'anime, comme une confusion, un soubassement subjectif ouvert à l'interprétation du visiteur.

Par ailleurs, et pour continuer ce travail sur les codes de la représentation une vidéo s'infiltré sur le site web du musée, récit contemplatif d'une jeune femme toujours de dos, avec en fond de paysage des ruines de châteaux féodaux dans la lumière du soir. Ces scènes fixes évoquent une certaine peinture romantique et convoquent le motif crépusculaire de Léopoldine Hugo, fille de Victor, ici ré-interprétée par sa propre fille, comme une mise en abîme de l'histoire et de sa reconstitution.













**Sous  
l'ombre  
des  
vagues**

**8 CAISSONS LUMINEUX**

**1 SCÉNOGRAPHIE**

**2 PHOTOGRAPHIES**

**1 LIVRET**

**DE**

**50 PAGES**

**MAISON NATALE  
CLAUDE DEBUSSY  
SAINT-GERMAIN EN LAYE**



Tandis que la surface de la mer s'ombre de vagues, dans les fonds marins des objets s'éclairent. S'établit alors une cadence entre le dessus agité et le dessous profondément calme, un mouvement entre une symphonie impressionniste et quelques touches modernistes.

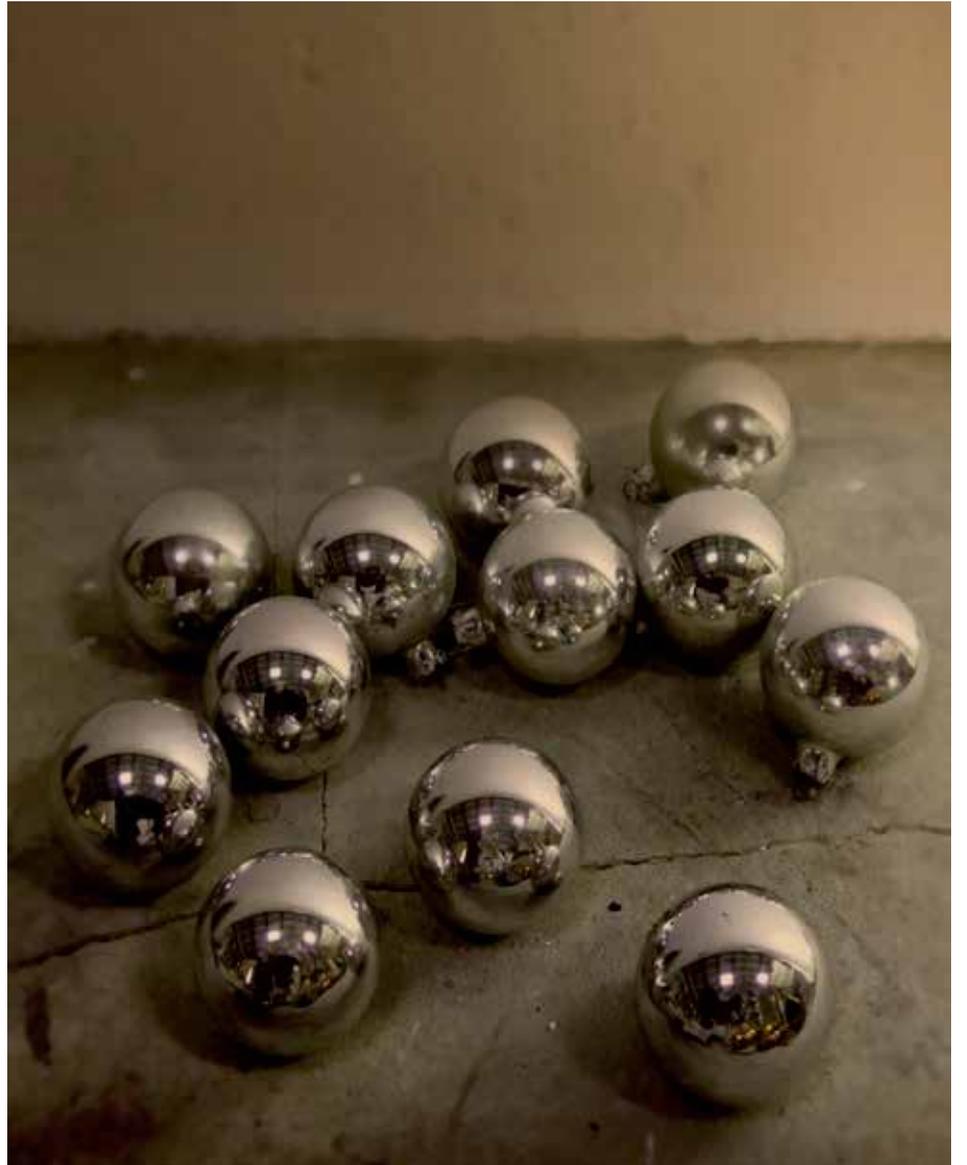
Ici ce ne sont pas des notes. Seulement des agencements d'objets captés avec le même point de vue, en plongée. Ces objets sont posés au sol ou flottent dans un entre-deux. Ils sont là comme des reconstitutions possibles du fond des océans, des esquisses d'un décor de Diorama fabriqué dans sa plus simple expression. Ebauches d'une impression lacunaire, ils sont une modeste évocation d'un biotope dans la clarté de l'eau qui le baigne. Juste comme un enfant aurait éparpillé au sol quelques objets domestiques et imaginé qu'ils peuplent le fond de la mer.

Ce sont des objets industriels, manufacturés, ils sont reconnaissables, ballons, tissus, verres, boules de Noël... fonctionnent par rapprochement biomorphique, ou par effets de nuances colorées. Ces images-vitrines invitent à penser l'évocation de la mer comme trop imposante dans son immensité et qu'il faille discerner par endroits de petites apories pour comprendre ce plus grand.

Formellement ce sont aussi des caissons de plongée qui immerge le regard du spectateur dans une artificialité des fonds marins, et à ces profondeurs sensibles, entre silence et nuances, la lumière qui à la surface fragmente et disperse toutes choses distille dans le fond une brume doucement sonore.









# Le mystère des anchois roses des étangs de l'Impérial

1 SUPPLÉMENT  
JOURNAL  
7 PAGES

CAMARGUE





Le Sambuc, mars 2021.

Flamands roses fixés sur les étangs



Détérioration de la digue à la mer

Le Mistral frappe les premiers jours de printemps et disperse sur la mer les cornes des taureaux. Les flamands roses, fixés sur les étangs, pensent. Un autre animal inquiète leur couleur.

Au loin sous l'horizon dessiné d'une camargue sauvage se révèlent les indices d'un delta fabriqué par les activités humaines.

Le système d'espaces élaboré artificiellement en surfaces et canaux ne contient plus la montée de la mer. Là où il n'y a que ciel et reflets, se tisse une histoire d'hommes, de bêtes, d'eau et de sel.

Gérées par un système hydrographique gravitaire, les terres sont irriguées par les eaux du Rhône. 730 millions de litres d'eau pompées chaque année viennent adoucir les rizières. L'excédent du liquide s'écoule dans les étangs en étendues d'eau saumâtre.



Banc d'anchois roses d'étang



Les pertuis



La concentration de sel dissous dans une eau saumâtre est normalement comprise entre 1 et 10g/l. Les derniers prélèvements effectués dans les étangs de l'Impérial donnent près de 80g/l. Cette forte densité de sel est la conséquence de deux phénomènes : la rupture de la digue à la mer et les pertuis qui s'ensablent.

La puissance incessante du ressac contre les enrochements artificiels des digues provoque l'enfouissement des blocs de pierre dans le sol sablonneux jusqu'à disparition complète de la barrière, laissant l'eau de mer pénétrer les marais.

Les pertuis qui sont ici des chenaux de communication entre les eaux des étangs et la Méditerranée ont été percés mécaniquement pour réguler les hauteurs d'eau des deux niveaux. Leurs contrôles avisés permettaient un maintien de l'équilibre salin et la constitution de réserves halieutiques sur les zones de pêche traditionnelles des étangs.



Le pertuis aux Saintes-Marie-de-la-mer



Sur la piste des anchois

Toutes images documentaires © Didier Tallagrand

Salinisation des sols



Engraulidae dit rosae



L'espèce s'est aventurée dans ces zones grâce à la prolifération d'une algue halophile microscopique (*dunaliella salina*) qui croît dans les milieux ultra salés. Cette algue a la particularité d'être riche en nutriments et donne une couleur rosée à la chair des poissons qui la consomme en abondance.

Quelques pêcheurs clairvoyants ont fait de cette surprenante variation écologique une spécialité locale.

La concentration de sel est si importante qu'il est inutile de saler les anchois après prélèvement, « Ici les anchois sautent directement dans la boîte! » s'exclament les gens du coin.

La chair après conditionnement conserve toujours cet éclat rosé. Salé naturellement le produit est très fondant et propose des qualités gustatives inédites. Gérée raisonnablement la population d'anchois roses est actuellement en croissance constante, tout comme le développement économique de cette nouvelle spécialité « naturelle » de camargue.

Le trop faible nombre de ces pertuis conjugué avec la montée du niveau de la mer font que les détroits s'engorgent de sable et le passage entre les eaux s'étanche peu à peu.

Ces bouchons réduisent les échanges de volumes de liquide et de quantité de poissons, ils provoquent la salinisation des eaux et des sols et fabriquent des milieux clos.

Les conséquences se constatent dans l'appauvrissement des ressources halieutiques, la dégradation des sols trop salins et la disparition progressive de la flore endémique des étangs.

Contre toute attente dans ce phénomène de dérégulation écologique, une espèce aquatique s'est pourtant développée dans ce milieu hostile, **les anchois**.

Cette famille de poissons qui circule normalement en bancs, suivant les courants marins riches en nutriments de la haute mer commence à coloniser ces étendues d'eaux peu profondes.



**Still  
under  
the  
wild**

**palms**

1 DIAPORAMA

130 IMAGES

LOUISIANE



10 jours en Louisiane en février 2022  
avec un roman de Faulkner sous le bras.

Textes librement composés à partir  
d'extraits du roman «Wild Palms»  
de William Faulkner 1939, Éd. Gallimard 1952.

Projet de recherche IRS- UMR PACTE- Université de Grenoble  
*STILL ON THE MAP*

*Les communautés du delta du Mississippi à l'épreuve de la disparition des sols.*

Avec Jennifer Buyck, Matthieu Duperrex, Isabelle Krzykowski, Germain Meulemans,  
Yves Monnier, Jean-Michel Roux, Jean-Paul Thibaud, Nicolas Tixier.





Dans mon temps à moi...,  
mais aussi celui à nous autres...  
Il se mettait à rêver à l'ombre de la digue.



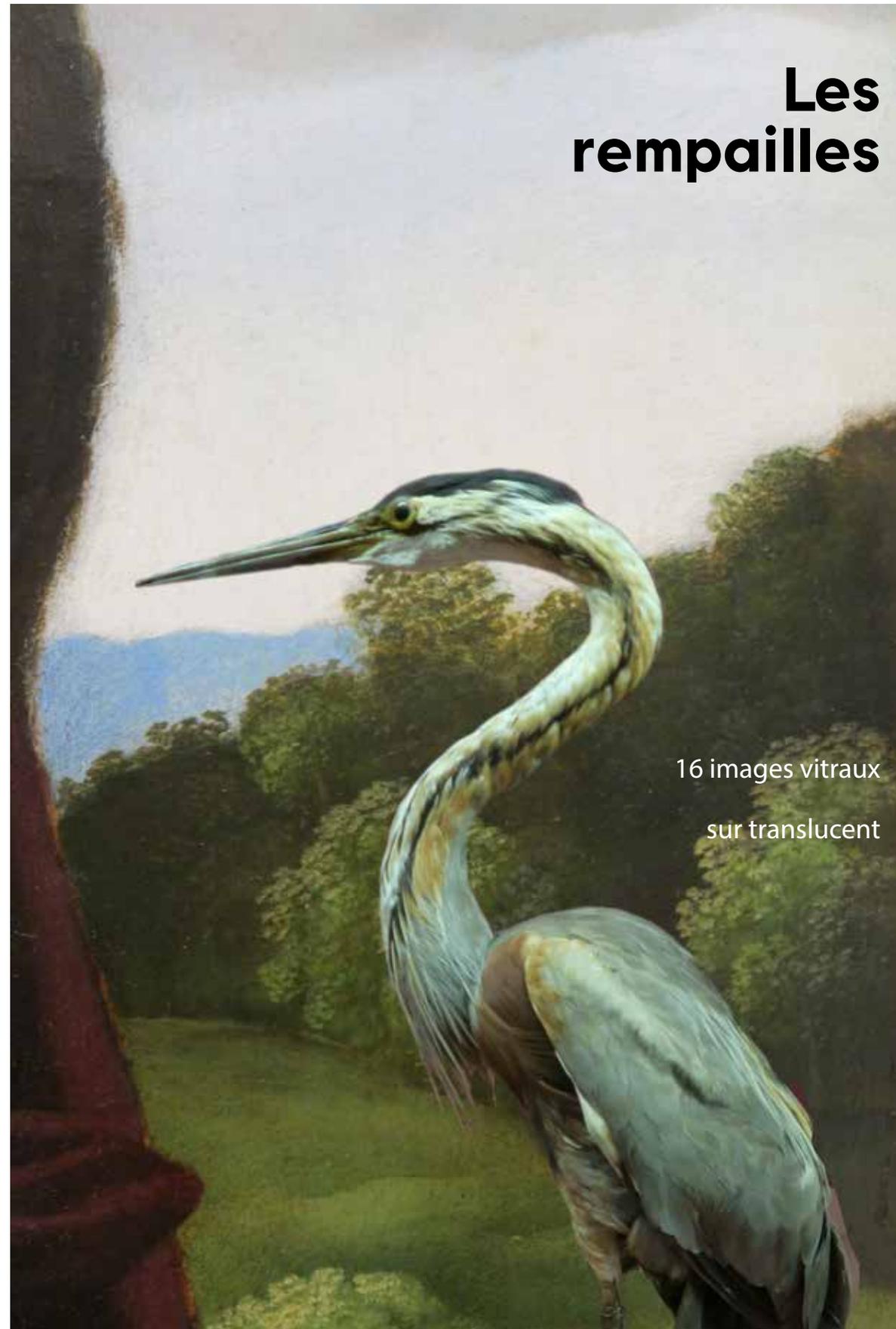


La campagne s'étendait,  
jaune presque phosphorescente.





# Les rempailles



16 images vitraux  
sur translucent







# projections de loin

6 images

Le système des ambiances  
ouvrage collectif  
Éditions Routledge  
2024





